

**LE FILS DU N.O.O.3.**  
**(T.V.C.A II)**  
(Spéciale dédicace à Tenrou)

## Sommaire:

Prologue: page 3

Chapitre I: page 5

Chapitre II: page 10

Chapitre III: page 20

Chapitre IV: page 26

Chapitre V: page 41

Chapitre VI: page 60

## PROLOGUE.

Philotas se tenait bien droit devant la grille, un léger sourire énigmatique sur ses lèvres.

En face de lui, l'employé regardait d'un air dubitatif le tas disparate étalé sur son bureau.

- "Bon, je récapitule : deux Guns IJN 18" avec HE light et AP, un lance-hedgehogs premium de poche, un bloc de bulge, 255 au minimum, au moins, à vue d'oeil..., 2 flacons de Poppers, une carte de Membre Suractif du Fucking Blue Boy, une autre carte "Mégatoken" de chez Twowarcash (périmée), un feutre et un Poncho modèle "Clint Eastwood 1968" très usés, un bloc de 250 g de Gruyère..."

- "Etivaz."

- "Pardon?"

- "C'est de l'Etivaz AOC. Sa saveur unique provient de la richesse de la flore des alpages et de sa fabrication ancestrale en chaudron en cuivre sur feu de bois d'épicéa. L'Etivaz AOC se caractérise par son goût fumé délicat et aromatique qui varie selon le terroir et le savoir-faire de chaque fromager."

- "Bon O.K., Etivaz, alors...et une photo dédicacée de la Vache Bleue Milka. Bien, si vous êtes d'accord, vous signez là."

Philotas s'approcha d'un pas raccourci par les lourdes chaînes qui lui entravaient les chevilles. Il saisit le stylo et parapha d'un geste large le document de mise sous scellés.

- "Tout est en ordre", déclara l'employé. "Vous suivez les gardes, et bon voyage! Vous verrez, la prison d'état TNF est un véritable palace!" son sourire était du modèle "coup fourré administratif standard", le genre qui ne s'efface qu'à coup de barre de fer. Philotas soutint son regard, utilisant le vieux coup du "je te tiens, tu me tiens par la barbichette": on fixe l'espace entre les yeux de l'adversaire, ça fatigue moins. Le garde détourna les yeux au bout de quelques secondes, feignant d'être soudain très affairé. "Embarquez!"

Le garde le plus proche de Philotas lui colla un bon coup de crosse de 3"9 dans le creux du dos. "En route!"

Un couloir sombre, menant au quai d'embarquement; un APA Belfort aux couleurs TNF, hublots grillagés, vitres fumées; une étroite passerelle menant aux profondeurs du vaisseau; des gardes armés partout; une porte de cachot blindée.

- "Entre là-dedans!"

Obscurité; silence. La lourde porte qui claque derrière lui, des verrous qui se mettent en place. Philotas resta aux aguets dans le noir. Une sensation bien connue; quelqu'un dans la cellule avec lui. Une présence; plus qu'une présence, une aura.

- "Salut, Koyoth."

Gloussement dans l'obscurité, puis une allumette qui s'enflamme et allume l'extrémité d'un Panatella Cubain.

- "Philotas." Le bout du cigare grésilla, illuminant brièvement le visage du Grand Méchant de Hood, l'homme qui a failli dominer le monde de NF, l'Archétype du Mal, Le Patron.

- "Tu me fais un bout de conduite?"

- "Crois bien que si j'avais le choix..."

- "Oui, je sais. Si tu avais le choix, tu serais dans le fauteuil du chef après m'avoir collé une rafale en pleine poire. Je ne t'en veux pas; le propre du Lieutenant ambitieux, c'est de rêver de renverser le chef. J'espère seulement que tu sais que tu n'y serais pas arrivé, objectivement."

- "Un jour, il faudra bien régler ce petit problème de préséance entre nous; objectivement."

Une vibration; un vrombissement de moteur. L'APA quittait le quai.

Grésillement; lueur; visage entrevu.

- "Ouais. Un de ces quatre, on règlera ça, Philotas. Mais dans l'immédiat, je te propose plutôt de mettre ça de côté, et de marcher de nouveau avec moi. J'ai un plan."

- "J'adore quand tu as un plan."

Gloussement; grésillement, lueur; un sourire sur le visage de Koyoth.

- "Ecoute..."

\*\*\*\*

Franchement, il aurait pu tomber plus mal.

Sachant que 70% de la surface de la planète est composée d'océans, et considérant qu'il ne savait pas nager, c'était de la chance d'être tombé en plein coeur du Grand Erg Marocain.

Pense, s'il avait fallu nager avec la Boîte du Seigneur sous le bras...

Vas-y, positive.

Il ne s'était rien cassé, la boîte ne semblait pas avoir plus souffert à cause du choc; la porte de la capsule n'était pas coincée, et en plus il faisait beau!

Ah ça, pour faire beau, il faisait beau.

45° à l'ombre, au minimum. L'avantage, c'est qu'il n'y avait pas d'ombre. Parfait pour le bronzage, ça.

Allez, sois positif, merde!

Il était arrivé là au début de la journée, au moment où le soleil se levait; il avait donc pu s'orienter; le soleil se lève à l'ouest, donc voici l'ouest, donc le nord est... à gauche. Donc, si je pars à droite, je vais... vers le sud. Mais d'en haut, en tombant, j'ai bien vu la mer sur ma droite. Bon, ça tournoyait un peu, mais disons, à droite. Positif. Donc, la mer est... au sud, et au bord de la mer, y'a des bars, des locations de pédalo, la civilisation, quoi. Donc je vais au sud, et dès que je suis au bord de la mer, je pique un pédalo, et...

Un éblouissement vint rompre le rythme de ses pensées. Ah si seulement il avait un peu d'eau...

T'inquiètes. Sois positif. Arrivé au bord de la mer, tu te prendras une bière.

Ah! Voilà quelque chose de positif! Des traces de pas, au sommet de la dune! Te voilà sauvé!

Y'a plus qu'à les suivre...

Lèvres parcheminées, regard halluciné, mains crochées sur la boîte noircie, soutane en lambeaux, Torquemada commença avec obstination à suivre ses propres traces, le long d'un immense cercle tracé par lui-même au coeur du désert.

## CHAPITRE 1.

Le soleil tapait sur lui comme les 20" du Pharmilotas sur un flagship présomptueux. Il sentait ses pensées s'évaporer dans la cocotte-minute de son cerveau, ne laissant qu'un dépôt noirâtre qui lui suintait par les oreilles.

Seule la positivité pouvait le sauver.

Cette piste devait bien mener quelque part, merde. En plus, régulièrement, une trace de plus venait se rajouter aux autres, venant toujours de la gauche; sûrement une piste très fréquentée, qui devait mener à la mer; peut-être que c'était marée basse, ce qui expliquerait la longueur de cette plage?

Mais le Seigneur est avec moi, je ne suis pas seul; qu'est-ce qui peut bien m'arriver si j'ai Dieu avec moi, pas qu'en pensée, mais en vrai, sous mon bras?

Puis le vent s'en était mêlé, effaçant progressivement la piste, usant encore un peu la SD de la santé mentale de Torquemada sous son Pom-pom incessant de grains de sable dans la gueule. Il avait continué tout droit. C'est facile d'aller tout droit, il suffit de ne pas tourner; axiome imparable qui a mené des générations entières de marins et d'explorateurs à des morts souvent peu reluisantes.

Il arrivait au sommet de la dune suivante (la soixantième, il les comptait pour passer le temps). Arrivé en haut, je ferai une petite pause, se dit-il. Se pas titubants le menèrent sur la crête. Ses yeux chassieux explorèrent la vacuité de l'immensité, paupières desséchées plissées sous la morsure du soleil.

Oh, merci, Seigneur.

Jamais je n'eusse osé souhaiter pareille félicité.

Sous ses yeux, légèrement tremblotante dans la chaleur, se dressait une structure. Il se frotta les yeux. Un mirage?

Non, décida t'il. Cela ne peut être un mirage. Le cocktail de la personnalité de Torquemada se composait d'un tiers de foi, un tiers de cruauté gratuite, et un bon tiers d'autosuggestion (\*). Certes, un esprit plus sain que celui de Torquemada eût frissonné devant les courbes de la structure, qui semblaient n'obéir à aucune des lois de notre univers cartésien; un esprit plus solide aurait renaclé devant l'aura de Mal Indicible qui émanait de cette construction mégalithique en ruine à demi-enfouie dans le sable, comme si une bourrasque venait juste de la dégager; un esprit plus encyclopédique et versé dans les connaissances obscures et occultes aurait fait le rapport avec la Cité Perdue du Mal Métaphysique que l'on disait se dresser au coeur de l'Erg Marocain, la Cité de Celui Que l'On Ne Doit Pas Nommer (\*\*), qui est évoquée à mots couverts et emplis de terreur dans les écrits du Sage à moitié fou Tahar T'a Lakrèm et notamment dans son *Mékilékon*, compendium de secrets et de révélations mystiques dont on ne sait pas trop ce qu'elles doivent à des éclairs de compréhension prophétiques, ce qu'elles doivent à l'alcool de Dattes, et ce qu'elles doivent aux fameux coups de folie de Tahar (\*\*\*) .

*(\*) Et surtout, ne pas oublier un tout petit tiers de Picon, quand il y en a de disponible, ce qui n'était pas le cas à ce moment-là de notre histoire.*

*(\*\*) C'est pourquoi je ne la nommerai pas.*

*(\*\*\*) Que l'on surnommait "Tahar le félé" quand il ne pouvait pas entendre; lui aurait préféré "Tahar le J'ai-juste-ces-putains-de-migraines".*

Et surtout, un esprit un peu observateur aurait remarqué le panneau à moitié enfoui dans le sable presque aux pieds de Torquemada, qui disait en plusieurs langues "ATTENTION! CITE MYSTERIEUSE EMPLIE DE SECRETS ET DE MONSTRES TROP HORRIBLES POUR L'ESPRIT HUMAIN!!! NE PAS APPROCHER!!!!!!"

Mais nous savons bien que notre inquisiteur ne lisait jamais les panneaux ("C'est pour les Taffioles").

Aussi le regarderons-nous, impuissants, dévaler joyeusement le flanc de la dune, droit sur le mystérieux édifice.

\*\*\*\*\*

L'adjudant-Chef Skydiver regardait d'un air épanoui le spectacle rassurant d'une passerelle de commandement propre et reluisante, avec des voyants tous au vert, du personnel zélé s'activant en silence à des tâches subalternes sans lui casser les couilles, d'un radar vide à part les trois blips verts de ses Plutons d'escorte, et se disait qu'il avait bien de la chance d'avoir récupéré ce job pépère de transports de prisonniers pour le compte des TNF.

De la chance? Non, plutôt un sens inné du commandement, et surtout, une grande dextérité dans la science de l'élaboration de rapports subtilement orientés et décontractés par rapport au concept de "vérité".

Le rapport qu'il avait présenté sur les activités de la brigade lors des récents évènements (\*\*\*\*) établissait sans l'ombre d'un doute que c'était le Squad de St Tropez qui avait rétabli la situation compromise à bord du "Sarko" et avait par le fait sauvé Navyfield tout entier de l'ignoble dictature du répugnant Koyoth. Aussi l'avait t'on récompensé en lui fournissant ce rutilant APA cellulaire, et en lui confiant des prisonniers de marque à transporter. Il est intéressant de noter que Skydiver ignorait le nom des prisonniers qu'il convoyait; heureusement pour la méticuleuse propreté de ses caleçons, qui eût été fort compromise s'il avait su.

Il donna l'ordre de signaler aux deux ailiers qui l'escortaient, Heilig et Ysion, de rectifier l'alignement, et de demander un rapport de routine au Pluton de tête, celui du Maréchal des Logis-Chef Rastacouaire (qui se la pétaït pas mal depuis qu'il avait son Queen Victoria, ce qui conduisait Skydiver à lui confier les missions les plus chiantes et/ou dangereuses). Juste histoire de rappeler à ces sous-fifres qui était le Chef du convoi.

L'enseigne Yfifers qui était de quart à la passerelle, leva la tête.

- "Jusse Teman, chaiffé. Le Maraichalle ds logis envwa un message urjan. Jevou la fish sur vot écran."

Le message était simple, clair et précis.

- "Gros blip sur l'avant, se dirigeant droit sur nous. Encore un peu loin pour mon FCS. Suggère prise de mesures défensives."

(\*\*\*\*) Voir "Tu vas crever, Asdélika", même éditeur. Quoi? Vous ne l'avez pas lu? Qu'est ce que vous foutez là, alors?

Ce Maréchal des Logis Chef! Quel culot! Suggérer! A lui, le Chef du convoi! Non mais! Cependant, c'était peut-être un sage conseil, pour une fois. C'était sûrement pas grand-chose, ces parages étaient assez fréquentés, mais on est jamais trop prudent (et puis ça ferait bien sur le rapport).

- "Ralentissez un peu la vitesse, et changez le cap au 140. Signalez aux unités d'escorte de garder ce blip à l'oeil."

Le rythme des machines se modifia subtilement. Koyoth leva les yeux de sur son mélange (un tiers tabac, deux tiers Afghan).

- "Ca va être l'heure."

\*\*\*\*\*

EXTRAIT DU "MEKILEKON" Par Tahar T'a LAKREM (Editions de l'inlisible)

*"Et aynsy je m'approchay de la cytée payrdue, et je vys moulte mayrvayes car j'avays oublyay ma casquaytte et le solayl tapay quelque choze de byayn. Je fys byen attentyon à evytay le portayl pryncypal, car yl est ecryt dans les chronyques "prends la porte etroyte sy tu ne veux pas l'avoyr dans le (illisible)". Sy grande étayt ma devotyon et ma soyf que je ne pouvays m'empechay de tremblay en approchant de l'autel du Grand Dyeu Que l'On Ne Doyt Pas Nommay, le Grand, l'Yncroïable, le Fantabulesque Flatulens, Dyeu des vents ah mayrde je l'ay dyt..."*

Torquemada s'approchait d'un pas décidé vers la Grande Porte lorsqu'il eut l'attention attirée par un scintillement au coin de son oeil. Il s'arrêta et son regard halluciné balaya l'étendue de dunes devant lui. Que de dunes, dis-donc, se dit-il. Encore un reflet, comme...comme...

- "Comme un reflet sur un pare-brise", parla-t'il tout seul et à haute voix. "Seigneur, vous êtes vraiment plein de bontés avec votre Humble Serviteur!"

Les flancs de la vieille Range Rover décatie étaient couverts de poussière, mais on distinguait encore les macarons de l'agence de tourisme: "*Nikotte tours : balades dans le désert, chameaux, 4x4, charme, dépaysement, exotisme*". A coté de la Range, et comme elle à moitié ensablé, on distinguait encore les restes d'un campement de fortune; tente, parasol "Pastis 51", table de Camping pliable. Un squelette ma foi fort bien conservé était d'ailleurs assis à la table, osselets crispés sur un verre à Pastaga plein de sable. Torquemada contempla les restes humains sans émotion : il en avait vu bien d'autres.

Le squelette était encore habillé d'un vieux chandail de marin à col roulé, d'une casquette d'officier de U-Boote moisie, et d'un foulard roulé autour du cou ou l'on lisait encore "VII-C for ever".

- "Pauvre vieux Nikotte...c'est donc pour ça qu'on te voit plus en jeu..." Torquemada hocha la tête; Nikotte avait été un des premiers à posséder un SS3 aux Jours Heureux de la Flotte, et

son habileté sous-marinière était légendaire même chez les rookies actuels.

-"Enfin, bref, tu tombes à pic, si j'ose dire. 'Doit bien y avoir un truc ou deux à glaner dans ton équipement..."

Pas d'eau, évidemment.

Par contre, une caisse de bouteilles de "Vieux Rhum de Nick Tamerh", vieilli en fût de chêne, bien à l'abri du soleil dans une cantine cerclée de fer dans le coffre.

Torquemada en ouvrit une, plus par acquit de conscience qu'autre chose, et prit une gorgée du liquide tiède et ambré.

Brouhahahahffff, c'est fort.

Encore une fois, nous ne pouvons que déplorer cette tendance irraisonnée (mais si typique) de Torquemada à éviter de lire les étiquettes et autres panonceaux explicatifs; s'il le faisait, il aurait vu que la caractéristique du "Vieux Rhum de Nick Tamerh", c'est d'être vieilli en fut de chêne avec des champignons de type *Psilocybe mexicana*. Les effets classiques sont : apparition d'une ivresse avec relaxation corporelle, troubles psychiques d'apparition relativement rapide (à peu près 45 minutes), rires inexplicables, modifications des sensations et perceptions (formes, couleurs des objets). Sur le plan physique, on observe une mydriase (dilatation des pupilles), une brachycardie (baisse du rythme cardiaque), une baisse de la tension artérielle, des troubles de l'équilibre. En revenant aux effets psychiques - qui sont les plus marquants - on remarque une désorientation temporo-spatiale, avec pertes de repères dans l'espace et dans le temps, des visions colorées - et très agréables - mais il faut noter que cette amplification du pouvoir perceptif, la capacité d'introspection, amène une attitude contemplative. En général, le sujet ressent des modifications de l'humeur (euphorie, contentement de soi); rarement un malaise diffus avec des bouffées d'angoisse, voire des attaques paniques.

En termes simples, c'est ce qui s'appelle tomber de Charybde en Scylla.

Sa soif le poussa à écluser encore quelques bonnes doses (ATTENTION! était-il marqué en tout petit sur la bouteille. NE PAS BOIRE PLUS D'UNE GORGEE PAR JOUR!) alors qu'il inventoriait le matériel. Il eut la joie de trouver toute une boîte à outils, ainsi qu'un ordinateur portable en bon état, une Radio HF, un banc de soudure de camping, des pièces de rechange... En chantonnant "Le seigneur est mon berger, et je suis son Bulldozer", un vieux chant grégorien de son enfance, il se mit en devoir de réparer l'unité centrale XAV 81000, en ricanant parfois sans raison. Le vent hurlait bizarrement dans les ruines cyclopéennes derrière lui.

Larkin sentit lui aussi le rythme des moteurs de l'APA se modifier, et l'eau du bac à plonge se ridait imperceptiblement lorsque le navire se mit à vibrer et à changer de cap. C'est le moment, se dit-il.

Il essuya ses mains à son tablier, et sortit discrètement du coin plonge de la cuisine centrale. Il s'empara au passage de ses accessoires de camouflage standards (un balai et un seau), rectifia la position de sa perruque qui avait tendance à glisser quand il se penchait pour faire la vaisselle, et sortit dignement dans le corridor central.



Une lointaine sonnerie d'alarme venant de la passerelle se fit entendre, précédant la ruée de plusieurs membres de l'équipage vers leur postes de combat. Nul ne lui prêta attention: tout le monde connaissait sa fantomatique silhouette errant dans les couloirs, et personne ne fut surpris lorsqu'il se dirigea vers le bloc des cellules.

Le couloir menant aux Geôles était gardé par deux balèzes qui avaient arrêté leur partie de cartes lorsque l'alarme avait sonné.

Larkin se mit en mode "approche furtive" c'est à dire qu'il pénétra dans leur champ de vision en passant d'un air las la serpillère sur le sol et en chantonnant "Un jour mon Prince viendra", paroles de Walt Disney, arrangement de Linda de Suza (\*). Il se rapprocha insensiblement des gardes.

Les deux hommes le regardaient approcher sans alarme, assis sur leurs chaises; il les avait habitués à son passage une fois par jour. Lorsqu'il fut proche d'eux, il marmonna d'une voix de fausset "les pieds, s'il vous plaît", et ils soulevèrent leurs jambes pour le laisser nettoyer le sol sous eux.

Il engagea le balai sous les deux chaises, et exerça une torsion suivie d'un mouvement ascendant si fulgurant que les deux gardes se retrouvèrent les quatre fers en l'air sans coup férir, avec un synchronisme digne des vieux films de Mack Sennett (\*\*).

Il les finit d'une manière (tout aussi) fulgurante à grands coups de bottes ferrées dans la face, s'empara des clés, les fit tourner dans la serrure.

Le grand sourire de Koyoth ne s'altéra pas une seconde lorsqu'il découvrit Larkin dans son accoutrement.

- "Alors, finalement nous voici sauvés par la Princesse Cendrillon en personne... pas de problèmes, Larkin? Avec la robe, je veux dire."

- "Non, c'est du taffetas, ça sèche super-vite et ça ne tient pas chaud."

- "C'est pas précisément ce que je voulais dire... bon, bref, tu as le matos?"

Sans mot dire, Larkin renversa son seau par terre, laissant tomber deux 16" de poche et diverses armes de poing variées et diverses.

*(\*) Oui, je sais ça dit rien aux jeunes. Mais ça fait frissonner les vieux, pas vrai?*

*(\*\*) Tapez "Mack Sennett" sur Google, bande d'incultes. Qu'au moins cette lecture vous serve à quelque chose.*

## Chapitre 2.

Yams 42000 était assis sur le banc devant le bureau d'Altharius, les deux mains sagement posées sur ses genoux. Sa nouvelle tenue de TNF était très seyante, franchement, mais elle était quand même un peu austère; pas de poches sur les cotés, pas une seule bande Adidas, même pas un petit logo Tacchini pour dire; triste, quoi. Il était même interdit de mettre la casquette réglementaire à l'envers; sans déconner! Tout cela influait négativement sur l'humeur de Yams, le nouvel agent N.O.O.3 depuis la démission d'Asdélika.

Il se demandait vraiment ce qui l'avait pris de quitter sa retraite Pakistanaise pour s'engager chez les TNF. Bon, la solde, bien sûr, plus de token qu'il pourrait jamais en dépenser; le petit coté business aussi, la possibilité de se faire des petits à-cotés fructueux; le prestige, enfin, la possibilité de draguer fastoche dans les bars et les soirées avec son bel uniforme, d'être servilement salué par les noobs dans les battle-rooms; tout ça c'était très bien. Mais bon, à l'usage...y'avait relativement peu de gonzesses à draguer dans les battle-rooms, finalement; quand aux avantages en nature...bon quand tu as 600 vets et 300 experts par marin, tu atteins une espèce de niveau ou tu peux rien rajouter; quand aux fameux 9000 de SD "spécial TNF", c'était rien qu'une putain de légende!

De plus, un vent de changement soufflait dans les rangs des TNF depuis l'affaire Koyoth, et ce vent amenait des relents désagréables aux narines de Yams. Déjà, le temps d'altharius, de ses dépenses somptuaires et de ses notes de frais illimitées touchait à sa fin; le chef TNF était donné sur le départ, et Yams le regrettait déjà sans avoir eu le temps de vraiment le connaître. C'était un gars avec qui il aurait vraiment pu s'entendre, pensait-il; pas le genre à éplucher de trop près les notes de frais si le boulot était fait. Mais son successeur...

Ce Madkicker, franchement...une tête de puritain de Louisiane, le genre à garder un contrôle strict sur les dépenses de bureau, au crayon près; le style de mec qui garde la clé des chiottes et qui minute, chrono en main, le temps d'usage par salarié...

Pfff.

La porte du bureau d'Altharius s'ouvrit, et Altharius et Asdélika en sortirent, discutant (Yams perçut les mots "Starcraft" et "île d'Arros" au passage); Altharius décrocha la plaque en émeraude gravée de platine à son nom sur la porte du bureau. Asdélika salua Yams de la main et se dirigea vers la sortie, bavardant toujours avec l'ex-chef TNF. Yams les regarda s'éloigner avec regret. Tout l'ancien régime qui se barrait.

Après un certain temps, Yams vit Madkicker qui s'approchait de lui, une plaque en plastique sous le bras. Le nouveau chef TNF ressemblait à un jeune cadre dynamique chargé de réorganiser un service en virant les trois quarts du personnel. Une aura d'efficacité glacée le nimbait. Brrr, pensa Yams.

Après avoir installé sa plaque sur la porte ("Madkicker" tout court, gravé en plastique gris), il entra dans le bureau et, de la tête, fit signe à Yams de le suivre.

Le bureau gardait un zeste de l'ancienne splendeur d'altharius (le parcours de minigolf était toujours là, par exemple) mais la grimace de Madkicker laissait présager du nettoyage par le vide d'ici peu.

- "fmekhfgisqdukqubq fdhlqoeg,dry, Yams" dit Madkicker.

Comme la phrase s'accompagnait d'un geste vers la chaise en face du bureau, Yams répondit "iesse" et s'assit.

Le drame secret de Yams était qu'ayant été recruté par le francophone Altharius et entraîné par le français Asdélika, personne ne s'était encore aperçu qu'il ne pigeait pas une rame aux langages exotiques et étrangers tels que l'anglais ou l'allemand. Il pensait confusément que peut-être ça pourrait nuire à son avancement, aussi tentait-il de dissimuler ce léger défaut dans son CV en répondant "iesse" aux endroits appropriés, comme il l'avait vu faire dans les films de Bourvil de son enfance. Jusqu'à présent, personne ne semblait se douter de rien.

Madkicker étudia un instant un document devant lui, puis prit la parole sans regarder Yams.

- "fesfdtrue Koyoth sy Philotas dferdtgrbt gterrets ppoopppte det Skydiver shit blood and guts" dit-il, enfin un truc comme ça.

- "iesse."

- "Goddamned ffrtet cooof viusd agalagla sproch fuck bastard sonofabitch!" le ton était comminatoire, voire fulminant. Ca sentait le gaz.

- "iesse?"

- "ggeuuf diit d rraes qqe dmmppbbfbet immmediately! And quick!"

- "Euh...ouèlle..aïe donte laïke Quick, aïe préfère Mc Donald" rassembla-tout-son-anglais Yams. C'était sympa de la part de Madkicker de l'inviter au Quick, mais après il était sujet à des flatulences effroyables.

Madkicker l'étudia quelques instants par-dessus son document, se demandant visiblement quelle attitude prendre. Il choisit apparemment finalement de considérer la phrase de Yams comme un trait d'humour au douzième degré, finement amené mais incongru dans une circonstance si grave (et Yams se demanda qu'est-ce qu'il y avait-t'il bien pu se passer.)

Madkicker sourit, fente grisâtre dans sa face de caveau sous la lune.

- "ggrifdf vvsissot uuuannnd second in command ssudffe ebb vrut! Execution!" éructa-t'il. Il tendit le document qu'il étudiait à Yams, puis se leva, signe international que l'entretien était terminé.

Yams se saisit du document et se leva à son tour. "Cinq ïou." Il exécuta un salut impeccable, se retourna réglementairement en pivotant sur les talons, et sortit dignement, trébuchant à peine sur ses lacets (faudrait qu'il se trouve de bonnes pompes à scratches, et vite).

Madkicker le regarda sortir, sa face irradiant la désapprobation.

Dehors, Yams étudia brièvement le document, juste pour vérifier qu'il y pigeait que dalle. Il se dirigea d'un pas qu'il espérait ferme et décidé vers le mess des officiers. L'ambiance y était à la morosité; la décision de la nouvelle direction de supprimer les boissons alcoolisées devait y être pour quelque chose. Yams s'assit dans un coin, commanda un café (enfin, il espérait que le garçon comprendrait qu'il voulait un café) et sortit son portable.

Il était temps de demander de l'aide. Tutitutitutituti!

Il laissa sonner plusieurs fois (il connaissait le lascar, valait mieux être patient).

Déclac de décrochage.

- "Mhhhhh? Qui ose? A cette heure-ci?"

La voix ressemblait à un vagissement de pélican gorgé de têtes de poissons qui passent mal et englué dans du pétrole brut jusqu'aux yeux.

- "Ben, tu sais, c'est 14 h...de l'après-midi", précisa Yams, serviable. "Salut Olrik. C'est Yams 42000."

- "Kestuveux?" bruit de flotte chutant dans un égot; Olrik se réveillait à coups de pinard à froid. Traitement efficace à court terme, déplorable à plus long terme (surtout en terme de foie).

- "J'aurais besoin de ton aide..." Yams expliqua (en termes simples) ce dont il avait besoin.

- "Donc pour résumer" fit Olrik, "ce qu'il te faudrait c'est un gars de chez nous, débrouillard et qui parle étranger?"

- "Exactement."

- "Et qu'est-ce qu'on y gagne, nous, les FNFL?"

- "Ben...écoute...si tu m'aides, je te tiendrai au courant des patchs à venir, et des diverses décisions TNF..." gros mensonge, vu que les diverses rumeurs étaient en étranger, mais Yams comptait sur la gueule de bois d'Olrik pour que ça passe." (\*)

- "Mhhh...pas suffisant...dis-moi, tu as récupéré les marins d'Asdélika, pas vrai?"

Aïe. La tuile. Comment était-il au courant? Le problème était qu'il avait déjà revendu les marins en question, en réalisant un joli bénéf au passage.

- "Euhm...oui, mais bon...tu sais c'est que des premium boostés, non tradables..."

- "Et mes fesses, c'est de la pintade?" (\*\*\*) Ecoute, si on récupère les marins d'Asde pour la flotte, y'a moyen de s'arranger..." (\*\*\*)

- "Bon, ok, on en reparlera...Qui tu peux me passer?"

Un ange passa, les ailes chargées de non-dits, de calculs savants et pervers, et d'enculades sous-jacentes.

- "J'ai peut-être quelqu'un...bon, tu connais le Bar de la Narine, le QG FNFL?"

- "Bien sûr."

- "Rends toi là-bas ce soir, vers 20 h 30. On verra ce qu'on peut faire."

*(\*)Authentique.*

*(\*\*) Non, en vrai, j'ai dit "et mon cul, c'est du poulet?"*

*(\*\*\*)C'est bien la preuve que nous sommes en pleine Science-fiction. Parce que la Flotte, elle risque pas de voir la couleur des marins d'Asde...*

\*\*\*\*\*

*Extrait du "Guide du Routard Navyfield 2010" traduit de l'allemand par Adolf Von Därtichäu-Klamar.*

*"Véritable bouge à l'ancienne dans la plus pure tradition de l'alcoolisme convivial à la Française, le "Bar de la Narine" se trouve assez facilement dans la rade de Toulon si on prend la peine de se renseigner auprès des prostituées locales, qui semblent toutes connaître ce bar et les consommateurs les plus assidus. Situé le long d'un des quais les plus reculés de la Rade de Toulon, bien loin des quais ultramodernes ou le "Charles de Gaulle" est visible quasiment toute l'année sauf quand il part en mission (à peu près une semaine tous les deux ans, consulter le syndicat d'initiative pour les dates), le bar est installé à bord du "Charles Pasqua", un BB de type Bretagne reconverti dans les années 80 en Porte-Pastis afin de ravitailler en précieux liquide les divers corps expéditionnaires Français à travers le monde. Il n'est pas nécessaire d'avoir de carte de membre pour pouvoir pénétrer dans le bar; par contre, une solide santé et un slip en béton sont à conseiller, le "bar de la Narine" étant bien connu pour être le dernier refuge de maladies vénériennes rarissimes en Europe, notamment la "Suintante du Mouton", disponible auprès de Lolita la Tigresse du Goulag, première table à gauche en entrant.*

*La décoration à base de screenshots de Fleetbattles perdues par la FNFL est abondante et riche, bien qu'un peu surchargée. On peut admirer derrière le comptoir le seul exemplaire connu de l'hélice principale du "Ker Mon Repos" le fameux Kaiser fantôme qui a failli voir le jour en 2009, puis en 2010 (sortie prévue fin 2011). La table de billard (copie conforme de la carte "Woo san Guuk", îles comprises) est une des plus célèbres attractions du bar, où l'on peut également trouver le dernier exemplaire du mythique flipper "Flash Gordon" (avec la musique de Queen).*

*La politique de consommation du bar est simple : toute boisson alcoolisée ne provoquant pas la mort immédiate du consommateur est commandable au comptoir et payable immédiatement en liquide (avant de consommer). Il est par contre impossible de trouver une quelconque boisson à bulles sans alcool (la phrase "Garçon, une eau minérale!" est en fait un signal de bagarre générale qui ne rate jamais).*

*En résumé: un bouge sympathique, à visiter à vos risques et périls et après avoir averti vos proches de votre destination et de l'heure probable de votre retour."*

Yams 42000 gara son Alsace de fonctions sur le parking encombré du bar, à côté du Normandie D'Olrik et du H39 de Vpierre (reconnaissable aux marques de Katana encore visibles après les aventures précédentes racontées dans TVCA I). Dès que les machines du BB se turent, une rumeur emplit la passerelle de l'Alsace : mélange de musique ethnique ("The Enrico Macias expérience"(\*) à fond les manettes) de cliquetis de verres, de rumeur de chaleur humaine et de coups de canons lointains (j'ai oublié de préciser que plusieurs ordinateurs branchés sur Navyfield et World of Tanks sont disponibles aux tables de l'établissement).

*(\*) Cet album existe vraiment et est écoutable notamment sur Spotify. Je le conseille chaudement (et sérieusement!) aux amateurs de remixes aventureux (ceux qui ont apprécié l'album de remixes de Noir Désir "One Trip, one Noise" ne seront pas déçus).*

Yams grimpa le long de l'échelle de coupée délabrée et déboucha sur le pont rouillé. Alors qu'il s'apprêtait à pousser les portes du bar, la fenêtre située à gauche de l'entrée explosa sous l'impact d'un corps contorsionné qui s'écroula aux pieds de l'Agent N.O.O.3.

- "Arghlll galalalhhh..." exhala la créature constellée de tessons de verre. "Oh Salut Yams, long time no see!"

- "Salut Gheisha. Y'a de l'ambiance, ce soir?"

- "La routine" fit Gheisha en se relevant et en brossant sommairement son uniforme FNFL. Il titubait visiblement.

- "Allez, on y retourne..." il pénétra dans le bar les deux poings en avant, et son entrée fut saluée par une recrudescence de cris et de chocs.

Yams pénétra discrètement dans le bar à sa suite. Une petite bagarre était en train, impliquant Gheisha, quelques autres FNFL avinés et deux membres de la Reischmarine non identifiés qui devaient commencer à regretter d'avoir suivi les conseils du "Guide du Routard Navyfield 2010". Impassible, voire impavide, Volgy agitait son shaker derrière le comptoir en comptant les points, sa matraque plombée à portée. Le bar était bondé, enfumé, plein de remugles et de coins sombres où se déroulaient des scènes diverses et variées gagnant à être accomplies dans la pénombre. Bref, un coin sympa.

Yams s'accouda au comptoir, et de la tête, salua Volgy qui lui accusa réception d'un frémissement des sourcils (^ ^).

Quelques coups de shaker supplémentaires, un verre, et une boisson fumante déversée dans celui-ci. Un Glaçon, une ombrelle, et hop, service.

Volgy s'approcha de Yams et réussit l'exploit de lui parler confidentiellement dans le bordel ambiant.

- "Salut Yams... t'as des couilles de te pointer en uniforme TNF dans le coin... les modos sont pas universellement appréciés en ce moment."

- "Keskipass'?"

- "Ben, les gars sont pas super-contents de la balance des navires MN, mais là je t'apprends rien... si tu rajoutes à ça le départ d'Asdélika, qui était notre seul soutien Francophone chez NF... euh à part toi, bien sûr" rajouta Volgy, diplomate.

Suivant son regard, Yams vit, au dessus des rangées de bouteilles, une étagère supportant une photo dédicacée d'Asdélika souriant. Des bougies brulaient devant, façon autel bouddhique. Il y avait également une fléchette plantée dans son front, remarqua Yams.

- "Je suis venu voir Ollrik et les chefs de Squad; ils sont là?"

- "Leur table habituelle... je te sers quoi?"

- "Mets-moi un Dynamitéro, double. (\*\*)"

Volgy fit le service avec dextérité puis partit servir Palédan qui tapait sur le comptoir avec sa godasse, Khrouchev pas mort.

Yams goûta sa boisson. Wah; Volgy s'améliorait vraiment dans le cocktail-making ces temps-ci (\*\*); il avait apparemment abandonné sa marotte de rajouter des Cahouètes pilées à tout bout de champ, ce dont Yams ne pouvait que se féliciter.

Dans les hauts parleurs, Enrico Macias attaqua "*l'Oriental*", remixé par le Grand Popo Football Club.

*"Et on m'appelle L'Oriental/Car moi je suis sentimental..."*

Tu parles, songea Yams en se frayant un passage vers la table VIP.

*(\*\*) Gin, Vodka, Bourbon à parts égales, un trait d'Angustura pour la couleur. Ça aide à passer les longues soirées d'hiver (en les raccourcissant considérablement).*

Olrík et Vpierre étaient engagés dans une GBII acharnée, à en juger par les gouttes de sueur et les langues pointant au coin des lèvres. Darsh n'était pas là; tant mieux, pensa Yams qui se sentait mal à l'aise devant la silhouette casquée et hiératique du leader de La Royale.

Skydiver et Rastacouaire étaient affalés côte à côte, les yeux plongés dans leur boisson.

"Alors, la Brigade, ça roule?" fit Yams, primesautier, en s'asseyant en face d'eux (Olrík et Vpierre ne semblaient pas l'avoir remarqué).

Skydiver releva des yeux bordés de rouge, un regard si malheureux que Yams sut tout de suite que l'alcool n'en était pas le seul responsable.

"Ma vie est foutue."

"Foutue!" renchérit le Maréchal des logis Chef, sans lever les yeux de son verre.

"Qu'est-ce qui t'arrive?"

Skydiver le fixa droit dans les yeux. "Me dis pas que t'es pas au courant!"

"Ben non...tu sais moi les rumeurs, j'écoute pas trop..." surtout si elles sont en anglais, termina-t'il pour lui-même.

"Je suis déshonoré..."

"Déshonoré!" crut bon de préciser Rastacouaire.

"Raconte-moi ça."

En quelques phrases assourdies, Skydiver mit Yams au courant des derniers développements dont nous avons eu un exposé au chapitre I. on ne se refait pas: Yams eut droit à une version édulcorée, où l'Adjudant Chef s'était rendu après un combat acharné et lors duquel il avait presque buté ses adversaires. Presque.

Yams, en l'écoutant, sentit un grand froid l'envahir en même temps que la compréhension se levait en lui comme une aube hésitante sur un brouillard Stéphanois. Il fit la corrélation avec les paroles de Madkicker, comprit quelle était sa mission, et put en mesurer la difficulté démesurée. Il fit cul-sec de sa boisson et l'agita en direction du bar pour en obtenir une autre.

Skydiver conclut son récit, la voix pleine de sanglots rentrés.

"...du coup, TNF ne me fait plus confiance...je suis déshonoré!"

Yams hocha la tête, compatissant.

"T'inquiète, je vais prendre l'affaire en mains...ton honneur est important à mes yeux, et je vais faire ce qu'il faut, t'inquiète pas."

Sky haussa les épaules, perdu dans son désespoir.

"Et merde! Noob CV! Comment tu veux gagner si on te fait pas de lumière?" Olrík rejeta d'un geste violent sa souris sur la table et se saisit de son verre dégustation de Cahors à ses initiales. Il but une longue gorgée, s'essuya les lèvres.

"Salut, Yams. Ponctuel."

"Toujours", fit l'Agent N.O.O.3. "Alors, t'as quelqu'un pour moi?"

"Et toi, t'as des marins pour moi?"

Les deux se lancèrent dans une fastidieuse négociation, ou les mots "enculé", "escroc", et "arnaque", s'ils furent utilisés, le furent dans une grande convivialité et le respect de la personne humaine. Le tout ponctué de grandes rasades de Cahors et de Dynamitéros sans nombre, histoire de fluidifier les rapports.

Un accord finit par être conclu.(\*\*\*\*)

*(\*\*\*)Les esprits chagrins pourraient rajouter "à la différence de ses performances en jeu" mais je ne mange pas de ce pain-là.*

*(\*\*\*\*) Non, non, je garde les termes pour moi. Secret professionnel.*

Les deux hommes commandèrent une boisson pour la énième fois, pour trinquer, ce coup-ci. La capacité de l'esprit humain à trouver des prétextes pour boire est sans limite.

- "Bon alors, qui est ta perle rare?" demanda Yams par dessus son verre.

- "Un véritable professionnel, une fine gâchette, un négociateur hors pair, polyglotte presque parfait, l'expérience de plusieurs flottes, facile à vivre, fiable et sans reproches." Olrik se retourna vers la table de billard et haussa le ton.

- "Eh, Ploi 123! Viens par là, et pronto!"

Et merde, fit Yams. Je m'suis fait avoir.

\*\*\*\*\*

*Daniels se rencogna dans l'ombre, haletant et essayant vainement de calmer son coeur emballé. Ses yeux roulaient follement dans ses orbites, tentant de percer la profonde obscurité.*

*L'avaient-ils repéré?*

*Rien, pas un bruit, pas un mouvement. Mais Chingada de bordel de tamales de mierda, il n'avait pourtant pas révélé...*

*Là. un mouvement. Deux silhouettes qui émergent de l'ombre près d'un tas de caisses.*

*Daniels se fit encore plus petit dans son coin; il résista à l'envie de larguer une smoke (réflexe TNF standard), ça n'aurait fait qu'attirer leur attention; ces gars-là avaient les moyens de voir à travers la fumée, bien sûr, puisqu'ils étaient...*

*Non, non; reste sans bouger, ne respire pas.*

*Les deux silhouettes se faufilèrent devant Daniels sans le remarquer, puis se fondirent dans la pénombre. Il resta là, reprenant son souffle. Ce n'était pas le moment de se faire avoir, il fallait qu'il remplisse sa mission.*

*Au bout d'un certain temps, ne voyant plus rien bouger, le TNF se risqua à reprendre sa route. Le boucan et la musique le guidaient le long des quais déserts.*

*Voilà, il avait trouvé. Le parking se profila dans la pénombre, chichement éclairé, contrairement au vieux Bretagne rouillé amarré un peu plus loin.*

*L'Alsace de Yams. Super. Il est bien là.*

*Daniels avança avec précaution vers le bord du quai, l'échelle de coupée...*

*Venu de nulle part, sans avertissement autre qu'un long sifflement assourdi, une longue lame vint se planter dans sa poitrine.*

Il était biture moins le quart à présent au "Bar de la Narine". A la demande générale, Olrik venait de chanter "Elle avait du poil au ventre", accompagné du Grand Orchestre des Pochards FNFL au complet. Yams essayait de surmonter les effets collatéraux des 8 ou 10 dynamitéros qu'il avait ingurgités lors de sa discussion avec le chef FNFL, avant de reprendre sa route accompagné de son nouvel acolyte. Un alcoolite, oui! Ploi recommandait sous ses yeux une tournée générale à Volgy, toujours impassible, qui tentait de lui expliquer le concept délicat de "payer les tournées précédentes". A l'évidence, il y avait là comme une pierre d'achoppement. Ploi revint vers la table, zigzaguant imperceptiblement.

- "Dis donc, Yams, t'as des notes de frais TNF à faire péter?"



- "Mon gars, tu peux toujours te l'arrondir au papier de verre! C'est pas moi qui ai passé commande des 18 tournées générales, je risque pas de mettre la main à la poche!"

Ploi s'assit lourdement en face de Yams et lui souffla son haleine (chargée) au visage.

- "Mon ami, une relation fructueuse de -hips- camaraderie et de collaboration ne peut commencer par de mesquines questions de -hips- fric... avance moi le pognon et on pourra se casser peinars, je te rembourserai dès que je pourrai faire une sortie en PA, tu sais que ça touche sec en crédits!"

Yams s'abstint de lui faire remarquer que Volgy n'acceptait que les Euros (Paypal à l'extrême rigueur) et que Ploi manquait fastoche d'une dizaine de niveaux avant son Seydlitz. Il se contenta de faire "non" de la tête.

Ploi leva les yeux au ciel, statue de l'innocence outragée (et bourrée), puis se détourna pour tenter de gratter Vpierre, qui berçait sa chope de Gueuze d'un air absent en chantonnant un lied de Shubert (où alors "Dors mon ch'tit quinquin", Yams entendait pas bien de là où il était).

Yams se désintéressa de lui, fasciné qu'il était par le spectacle de Palédan tentant la danse du ventre sur la table voisine.

- "T'ss un tneuff, c'sssa?"

Yams sortit brusquement de sa rêverie. "Hein?"

- "J'dis t'es un TNF, c'est ça?" la silhouette vacillante semblait vaguement menaçante, et à contre-jour, Yams ne pouvait distinguer qui c'était. "Je chie sur les TNF! c'est tousss des enulés, ouais!"

- "Mon gars, tu devrais te calmer" répondit l'agent N.O.O.3., apaisant. "Tu sais que le CoC est clair au sujet des insu..."

- "Ta gueule!" l'autre fit exploser d'un geste ample une bouteille de bière vide sur le coin de la table et brandit le goulot festonné de tessons au nez de Yams. "Kesta? Kesta? tuveuxt'batt'?" Au bruit du cri, le vacarme ambiant baissa d'un ton alors que la moitié des yeux se tournaient vers eux (l'autre moitié surveillant les boissons).

Olrik et Vpierre intervinrent promptement:

- "Ecoute, Djinn, c'est un pote, il a fait partie de la Flotte avant d'entrer chez les TNF"

- "Allez, pose moi ce tesson, vieux, et viens donc boire une bière au comptoir!"

Djinn (car c'était lui) resta là quelques instants, à vaciller sur ses appuis faiblards, puis sembla soudain se désintéresser de Yams aux doux mots de "bière au comptoir" susurrés avec une technique éprouvée (et l'accent Belge).

Tout aurait pu se calmer ainsi.

Oui, tout aurait pu.

c'est malheureusement à cet instant là que surgirent à l'entrée du bar Pullaoli, les frères 97 (Adam et Jamie), Problème le-bien-nommé et quelques autres membres de Britannia en goguette (ils arrivaient de "L'old Fart", le pub des Britannia sis à Gibraltar, et avaient quelque peu chargé la mule).

- "Salout les enculey de mangeurs de Gwenouilles!" hurla Pullaoli au top de sa voix dans le silence relatif. "Encore en twain de préparey un sabowrdayge, comme d'habitioude?"

Dans le bref laps de silence qui s'ensuivit, Volgy enclencha en soupirant la Playlist "Spéciale baston générale", appuya sur "play" et entreprit de baisser le rideau de fer protégeant le miroir de derrière le comptoir.

L'intro de "Enter Sandman" de Métallica repris par Motörhead emplît le bar. (\*)  
En hurlant sa joie, Palédan (qui décidément en tenait une bien bonne, ce soir) balança la première chaise à travers le bar, déclenchant un pandémonium sans nom.

*Daniels, haletant, arracha le coutelas de sa poitrine, et son corps s'emplît d'une douleur insoutenable qui le fit sangloter.*

*Il savait confusément que c'en était fini de lui, mais son esprit entraîné de TNF lui infusa un regain de force et de courage pour terminer sa dernière mission ici-bas.*

*Il fit quelques pas hésitants vers l'échelle de coupée, tomba sur un genou, se releva péniblement et entreprit la montée.*

*Au dessus de lui, il entendit Lemmy entonner "lost in never-neverland"...il sourit faiblement. Approprié.*

Comme vous le savez, je ne suis pas un auteur qui se délecte dans la description complaisante de la violence gratuite.

Oooooh non, je ne puis cautionner ces images affligeantes, pervertissant la jeunesse et donnant des excès de l'alcool et des drogues une image amusante et ma foi tentante pour des esprits faibles.

Loin de moi cette idée...vous insistez? Ok.

Quelques flashes, alors.

Méthios projeté en vol plané le long du comptoir, ratissant les bouteilles et les verres avec les dents, et finissant par s'écraser dans un fracas de verre pilé dans le flipper "Flash Gordon" qui en avait vu d'autres, ("L'empereur Ming t'attend! Pschiouu pschiouu, vouiiiiit! Flash, ahaaaaaah...")...

Volgy protégeant la chaîne hifi à grands coups de matraque plombée, avec un grand sens de l'impartialité, tapant sur tout ce qui s'approchait sans souci de l'uniforme, avec une expression impassible piquée à Buster Keaton sur sa face...

Pullaoli balancé par Vpierre et Philord, un le tenant par les jambes et l'autre par les bras, aux cris de "un, deux, trois!" et balancé à travers la fenêtre du bar en hurlant "c'étay pour Wigoler, mayrde!"...

Skydiver et Rastacouaire, dos à dos, défendant leurs boissons en hurlant "à moi la Brigade!" (laquelle brigade avait bien d'autres chats à fouetter)...

La charge de la Brigade légère des membres de Britannia, façon pack de rugby, accueillis à coups de chaises par le Dernier Carré des grognards FNFL, Olrik hurlant au dessus de la mêlée "Mers-El- Kébir! Waterloo! Souvenez vous, les gars! L'hagarde meurt et ne se rend pas!"...

Palédan se balançant au lustre (il en faut toujours un) en criant façon Tarzan "I am the Flagship! Cover me! FC! FC! Noob host!" et se jetant dans la mêlée les pieds en avant... Affligeant, vous dis-je (et même accablant).

(\*) *Exclusif! en ouvrant une autre fenêtre et en copiant*

*<http://www.youtube.com/watch?v=TzpOnFgjc5Q&feature=related> dedans, vous aurez l'ambiance sonore de la scène qui suit! On arrête pas le progrès!*

Yams s'était sagement retiré dans un coin, son dernier Dynamitéro (pour la route) en main, contemplant le spectacle.

Il finit sa boisson, fracassa le verre sur le crâne de Djinn qui tentait de se relever après avoir été expulsé de la mêlée (roulement d'yeux, sourire stupide et béat, écroulement au ralenti, la tradition, quoi), attrapa Ploi par le collet alors que celui-ci, retranché derrière une table, balançait des claviers et des écrans d'ordi à travers la salle, et se dirigea vers la sortie en zigzaguant entre les combattants.

Ils sortirent dans la fraîcheur nocturne.

- "Attends!" fit Ploi, haletant. "On va pas se barrer maintenant? Juste au moment où ça devient marrant..."

- "Grouille-toi, on a du boulot!" fit Yams, qui trébucha à ce moment-là sur un corps étendu en haut de l'échelle de coupée.

Il allait l'enjamber lorsqu'une main de fer l'attrapa par la cheville, manquant de le faire chuter, et qu'une voix rauque appela "Yams!".

Il se pencha, vit le sang sur le torse, les yeux brillants de la fièvre de la mort... "Daniels?"

## CHAPITRE 3.

*(Extraits du Navyfield Chronicle, édition Galactique)*

**"SPECTACULAIRE CAMBRIOLAGE D'UNE ARMURERIE EN PLEIN CENTRE-VILLE.**  
Le calme proverbial de la paisible bourgade de Jeuthlavédih (de METH-TECHO VII) a été soudainement brisé, hier soir, par l'attaque de l'armurerie "AU PSYCHOPATHE SURARME", tenue par l'estimable Tumlah SKOURAH. Les malfaiteurs ont fait sauter la façade à l'explosif et se sont largement servis dans les stocks abondants de l'établissement. D'après Mr SKOURAH, divers canons de tous calibres et de nombreuses munitions, ainsi qu'un kit complet "Torpwhore", auraient été volés. De plus, un commerce avoisinant a également été visé, probablement par la même bande de malfaiteurs : le "Fanfreluche Emporium", magasin d'habillement, de robes et d'accessoires de bal, a été pillé dans la foulée. La police se perd en conjectures sur les auteurs de ce double vol, et procéderait actuellement à des tests ADN sur des croûtes de fromage trouvées sur les lieux, seuls indices laissés par les malandrins."

**"LES ESSAIS DU NOUVEAU BB6 MN SE POURSUIVENT DANS LE PLUS GRAND SECRET.**

*(De notre envoyé Spécial Charles TUPARLES)*

Le nouveau BB6 Français est actuellement en train de subir des tests extrêmement poussés avant sa sortie imminente. Le navire, présenté par ses concepteurs comme "l'arme ultime la plus aboutie depuis la version custom du Pluton" serait équipé de tous nouveaux canons Top-Secret et d'un système de blindage réactif révolutionnaire. "Nous en sommes actuellement aux crash-tests et aux tests de résistance de matériaux", nous a déclaré l'Adjudant-Chef SKYDIVER, nouveau responsable de la sécurité du projet. "Ce BB6 sera résistant, rapide, puissant et doté des derniers raffinements de la technique moderne, dont une cave à vins et un Jacuzzi de pont. Ce BB6 sera le nec plus ultra de la Marine Nationale; je me monte moi-même un équipage MN afin d'en profiter." Interrogé sur les rumeurs de favoritisme qui planent autour de sa nomination à ce poste important, et ce malgré l'impressionnant fiasco de sa dernière mission de convoyage du dangereux criminel Koyoth, l'Adjudant-Chef nous a déclaré: "le fait que ma cousine par alliance soit au mieux avec le frère de l'oncle du voisin du chef de la sécurité TNF au niveau local est uniquement un hasard en ce qui me concerne. Je ne distingue aucun traitement de faveur ni conflit d'intérêt, et si vous m'embêtez je le dirai à mon neveu qui est chef de cabinet de Madkicker. Tous les possesseurs de navires MN attendent avec fébrilité la sortie de ce fantastique BB6, et vous pouvez dire à vos lecteurs qu'avec moi et ma brigade, la sécurité du projet est autant sans faille que la salle des machines du Charles De Gaulle!"

Nous laissons à l'Adjudant-Chef la responsabilité de ses propos."

Torquemada dansait nonchalamment aux rythmes crypto-hindous qui planaient dans son cerveau tout en se dirigeant vers son atelier entre deux dunes. Depuis ce matin, le désert se parait des couleurs chamarrées du Bollywood des bonnes années et des légions de nymphettes dansaient avec lui en des chorégraphies éblouissantes le long des allées d'un Taj-Mahal de sucre candi. Ce régime au rhum lui réussissait bien. Il arriva sous la toile crasseuse qui lui servait d'abri contre l'écrasant soleil. Son Oeuvre luisait doucement dans la pénombre. Enfant, Torquemada était abonné à Castor Juniors Magazine. Plus tard, il dévora avec fébrilité l'oeuvre du Grand Mc Gyver (c'était avant sa découverte de la foi, faite en compagnie du Père Hiljohn lors de ce camp scout...souvenirs...). C'est dire si la technique n'avait pas de secrets pour lui. Riri, Fifi et Loulou auraient été fiers s'ils avaient vu ce qu'il avait réalisé avec ses deux mains, quelques câbles et des piles 1,5 volts, une webcam, et la vieille peluche que Nikotte traînait au fond de son coffre. Dansant toujours à petits pas précis, Torquemada s'approcha de la batterie et de l'incroyable embrouillamini de fils qui la reliaient à l'Oeuvre, au centre. Aujourd'hui, c'était le Grand Jour. Les batteries solaires avaient rechargé à bloc le système, il n'avait plus qu'à connecter. Connection.

...

Ah oui, le Bouton Marche-Arrêt.

Une diode bleue se mit à clignoter au fond d'une orbite noire. L'autre orbite était obturée par une espèce de diamant qu'il avait trouvé au fond du temple, en se baladant avec ses amis hindous, ce matin. L'avantage du régime au Rhum, c'est qu'en comparaison, les horreurs qu'on pouvait affronter dans de tels temples maudits prenaient l'allure de Week-end aux Bahamas sur le yacht privé d'une pétasse réputée. S'il y avait eu des horreurs abyssales au fond de ce temple, elles avaient sans doute été piétinées par les danseurs du fond. En tout cas, cette pierre aux reflets rougeâtres faisait le meilleur effet.

Un bruit de focale.

Zoom.

*(Ouuuuuusuis-je*

*ahouic'estvrailasirènelecomteàrebourssaloperiesdecvbrésiliensmaisquesepasset'ilcettesensati onnoussommes oùlà et que c'est il passééééé mais j'ai un CORPS!)*

Deux bras musculeux qui frémissent. Deux jambes cylindriques qui vacillent.

Un pas en avant, lourd et puissant.

*(C'esssst meerveilleeeeeux Torquemaaaadaaaa, tu as biiieeen travaillllééééé)*

"Oh, merci, Seigneur."

*(je peeeuuuuxx me déplaaacer et maaaaanipuler des objeeets, c'est trèèèès fooort de ta paaaart)*

"J'ai vu 18 fois "Frankenstein Junior", Seigneur."

*(Maaaais il reeeste quaaaand même une questiooon queeee jeee meeee poseeee...)*

"Je vous écoute, Seigneur."

*(Pourquoiiii un Paaandaaaaa?)*

"Eh bien" ...Torquemada hésita. Où étaient les bornes de l'hérésie, là? Terrain nouveau, non balisé. Gaffe."...l'autre alternative m'a semblé...moins bonne, Seigneur."

*(Laiiisse moiii devineeer...un chieeen quiii remuueee la tèèèète?)*

"Pas loin, Seigneur". Sans un mot, il désigna la silhouette dans un coin.

*(Jeeee voiiiis. Baaaarbie Baaaalleeriiine?)*

"Pas vraiment, Seigneur...je l'ai trouvée dans son emballage d'origine. C'est une série limitée apparemment, une authentique "Barbie Tigresse du Goulag" avec le pack complet domination en option. Très rare, surtout complet comme ça avec le Gode-ceinture."

*(fiinalemeeent je préééééfère le Paaandaaaa. Tuuu as euuu raisooon. Où sommes-nous?)*

En quelques mots, Torquemada mit XAV81000 (car c'était lui) au courant de leur situation.

Mise au courant d'autant plus brève qu'il n'avait qu'une vague idée de l'endroit où on était, ou même parfois (régime au rhum) de la forme de l'endroit où on était.

*(Maintenaaaaant que tu m'aaaas peermis deeeee repreeendre consciiiiience, jeee vais pouvooiir mettreeee en rouuuute leeee prograaaaaamme pooour lequeeeel j'ai étéeééé conçuuuuuu)*

- "et quel est-il, Seigneur?"

*(L'éééééradication de touuuutes les foormes de vies hééééééétiques, bien sùùùùùr)*

- "A quoi reconnaitra t'on qu'elles sont hérétiques, Seigneur?" risqua Torquemada.

*(Faaaacile...ils ne croiiiront pas à...moi).*

- "Bon plan, Seigneur."

Le cyberpanda se précipita à l'extérieur, de toute la vitesse de ses petites pattes.

- "Euh, Seigneur, attendez! Il y a un petit..."

Au bout d'une dizaine de pas rapides, le panda se mit à ralentir.

*(Que se paaaaasse t'iil? jeeee seeens queeee*

*jee.....)*

La peluche s'immobilisa lentement.

- "C'est bien ce que je pensais", soupira Torquemada en se mettant à la recherche de piles neuves. "Très faible autonomie".

L'attaque se déroula en deux temps.

A 23 heures 01, les deux gardes à la porte principale de la base secrète d'essais TNF virent déboucher sur le chemin une femme de ménage équipée d'un seau et d'un balai.

En tant que membres de St Tropez, les gardes avaient été briefés sur les menaces ménagères et les réponses à apporter de manière graduée. Aussitôt, l'un des deux écrasa le bouton "Alerte Générale" tandis que le second ouvrait le feu au canon lourd en hurlant "Prends ça , Salope! Tu nous aura pas ce coup-ci!"

Tous les canons automatiques de la casemate se verrouillèrent sur la silhouette galopante de la femme de ménage et ouvrirent le feu en max firepower mode.

Skydiver, du pont de son Midway, lança lui-même deux fighter pilotes 9 Aircraft/9 fighter (ses meilleurs) ainsi qu'un load total de Dive Bombers.

A 23 h 03, ses bombers atomisaient la zone déjà labourée par le tir des gros calibres du poste. La fumée était si dense que les gunners ne voyaient plus leur cible, ce qui ne les empêcha pas de continuer à tirer de toute leur puissance pendant de longues minutes.

A 23 h 06, les gunners cessèrent le feu (par manque de munitions).

A 23 h 08, Skydiver mena lui-même ses troupes d'assaut à l'assaut de la bande de terre calcinée et fumante.

Arrivé près de la carcasse démantibulée de leur cible, les combattants commencèrent à entendre de faibles gémissements.

Armes braquées, se couvrant les uns les autres, ils se rapprochèrent.

Puis le MDL-C (\*) Rastacouaire lança par dessus son épaule :

- "Mon adjudant! Venez voir!"

Skydiver s'approcha.

- "Marie jézous...yé souis Imprécaccion..la femme de ménaze...né mé touez pas...yé viens laver les sols..."

Skydiver ôta son casque lourd.

- "Ma'âme Rodriguez? C'est vous?"

*(\*) Maréchal Des Logis-Chef*

C'est à ce moment-là, alors que tous les membres de l'escouade se regardaient, braquant la portugaise, qu'une violente explosion secoua la base derrière eux.  
Tous se retournèrent, juste à temps pour se jeter au sol.  
L'énorme machine passa au dessus d'eux dans un fracas d'enfer, en plein OH, et s'éloigna dans l'obscurité.  
Les uns après les autres, les hommes se relevèrent.  
-"C'est pas bon, ça, m'n'Adjudant!"  
-"Bien observé, Gheisha."  
-"C'était le BB6, non?"  
-"Bien observé, Gheisha."  
-"N'empêche, il a un gros cul."  
-"C'est rien à côté de ce qui nous attend, Gheisha."

\*\*\*\*\*

...et cette nuit-là, Philotas fit un rêve.

Au réveil, il se jura pour la millème fois de ne plus manger de fromage fondu avant de se coucher, trop lourd. Sous la douche des images lui revinrent, insistantes; Perplexifiantes. Etrange rêve...des pEutitS pOnaYz, des images de son enfance alpestre, des scènes de chasse, des bagarres...des luttes pour des dépouilles...des trophées...du fromage brûlé...  
Devant son miroir, il prit sa décision. Il ne pouvait y avoir qu'un seul commandant à bord de ce BB6, et Koyoth le savait comme lui. Et Koyoth savait que Philotas savait.  
Et Philotas, bien sûr, savait que Koyoth savait qu'il savait que Koyoth savait qu'il savait.  
Ca faisait beaucoup d'avertis; double le compte (\*) et pèse tes chances.  
Devant son dressing, il hésita longuement et finit par opter pour des 3"9 ultrarapides et un supplément de Belt, parce que ça allait se régler à courte distance. Des hedgehogs premium, fameux à bout portant, surtout sur une SD mise à mal. Un Poncho par dessus, son feutre, un bout de Sbrinz taillé au coeur de la meule au coin des lèvres. Il sortit dans le couloir, la main sous le poncho légèrement posée sur la crosse de ses guns.  
A nous deux, Koyoth.

Le BB6, n'en étant qu'au stade des essais, n'était aménagé que sommairement. Les murs étaient nus, les câbles apparents. Le jacuzzi à champagne n'était pas branché. Philotas marchait lentement, scrutant chaque recoin. Il approchait du poste de commandes. La porte à glissière s'ouvrit devant lui et il pénétra lentement dans la pièce.  
Koyoth était là, lui tournant le dos, en train de se préparer un café à la machine à Espresso.  
Tranquille.  
Trop.  
Immobile dans l'entrée, Philotas scruta la scène. Il tourna lentement la tête vers la gauche...  
La gueule d'un canon de 8", le sourire et la perruque de Larkin derrière. "Lève douuuuacement les bras vides vers le ciel, amigo. Pronto." sussura-t'il ironiquement.  
Philotas se laissa délester de ses armes par une main experte.  
-"Va te mettre à côté de Koyoth, maintenant."  
Philotas croisa les yeux ironiques du Patron, une main et les holsters vides, l'autre main tenant

la tasse de café.

*(\*) car un homme averti en vaut deux.*

Larkin posa l'arsenal de Philotas au sol, à coté d'un autre tas d'armes à peu près équivalentes, et toutes marquées d'un K Noir. Philotas se rendit à coté de Koyoth et entreprit méthodiquement de se faire lui aussi un café.

- "Si je comprends bien, c'est la révolte des Princesses?"

- "Je dois avouer que j'avais pas prévu ça" admit Koyoth. "C'est aussi une surprise pour moi."

- "Avant le premier café, j'avoue que c'est dur."

- "Vous me prenez vraiment pour une écervelée, les gars. Euh, un écervelé." Larkin les visait toujours. "Il ne peut y avoir qu'un seul commandant à bord et on va s'entretuer avant la fin de ce chapitre si je vous laisse faire. J'ai un plan à vous soumettre, mais je me méfie de vos pulsions incontrôlées. Alors écoutez-moi."

- "Je peux boire mon café en même temps?"

- "Pendant que vous vous amusez à miner les bâtiments tranquilles vu que ces cons faisaient sa fête à Madame Rodriguez de l'autre coté de la base, j'ai fouinassé un peu dans les documents qui traînaient. Et j'ai trouvé ça." Une pochette brune, sans marque distinctive. "Ce sont les spécifications de la "Carotte". Tout y est. Les plans complets."

Philotas et Koyoth se regardèrent, puis leurs yeux revinrent sur Larkin.

- "La "carotte"?"

- "C'est comme ça que les ingénieurs TNF désignent le projet. C'est son nom. De code. Y'a tout : code source, sprites, tout."

Koyoth et Philotas réfléchissaient à tout berzingue(\*\*).

Piquer un BB6, bravo.

Piquer les plans complets du BB6 Français, c'était autre chose. Au lieu d'avoir juste un BB, on a la possibilité d'en avoir plusieurs. Une flotte. Une armée. Sans compter toutes les possibilités de customisation.

- "Alors voilà" reprit Larkin. "On se rend dans des chantiers navals discrets, sur la Frange. Peut-être on peut demander à Tenrou l'adresse de l'endroit où elle a fait retoucher son Super Yamato. Chacun de vous se fait faire son propre BB6 suivant ses spécifications. Ensuite on se sépare, et je vous laisse les plans. Moi, je veux juste comme part du butin...ce bateau. Le modèle d'origine. Et de quoi l'équiper à mon idée. Ca me semble acceptable comme arrangement."

*(\*\*) Expression désuète signifiant "Vite" en vieux Français médiéval. Par exemple : "Oh ma mie, Souffre que j'aïlle chercher le Forgeron à tout berzingue car j'ai oublié la clef de cette maudite ceinture de chasteté dans ma tente aux Croisades"*



Nouvel échange de regards. La situation évoluait de manière exponentielle. Il y avait là en germe la réalisation d'un vieux rêve, la création d'un Empire par le fer et le feu. Peut-être y avait t'il encore un peu de place pour deux.

Pour l'instant.

"Ca me semble pas mal comme idée", fit Koyoth. "J'en suis".

"Chacun son BB6, et une copie des spécifications" proposa Philotas. "Ensuite chacun est libre de faire...ce qu'il veut."

"Mhh...okay."

"D'accord."

"On arrive bientôt au point de Rendez-vous avec Tenrou. On a juste le temps de finir de déjeuner, puis on s'y met. Y'a du boulot" fit Larkin.

"Puisqu'on est les meilleurs amis, tu pourrais arrêter de nous braquer."

Larkin releva le canon de son flingue. Mais pas trop.

"Je reste quand même vigilant, on sait jamais. Et vous ne récupérez PAS vos armes."

"Va falloir commencer par passer à la banque. C'est que ça coûte cher, un BB6." Philotas remuait son café, sans gestes brusques. "C'est laquelle la plus proche?"

"On va demander à l'ordinateur de bord. Je doute qu'une suffise. Peut-être une planète-Casino?"

La conversation devint technique, et je me refuse à la retranscrire car elle traitait de diverses méthodes de vol, extorsion, enlèvements, abduction (\*\*\*) et je considère que ça pourrait donner des idées aux chômeurs et pervertir la jeunesse.

A un moment, Larkin leva son verre (ils étaient vite passés aux boissons fortes); "A notre Association!"

Tout le monde but.

En se regardant furtivement.

Du coin de l'oeil.

"Dis moi, Larkin" brisa-le-silence Philotas. "Pourquoi toi tu veux le BB6 d'origine?"

"Je veux en faire un Carrosse." Les yeux de Larkin brillaient. "Un Carrosse Rose Bonbon Parfait Pour la Parfaite Princesse. Encore plus beau que le SY de Tenrou."

(\*\*\*) [LA DEFINITION](#). Dans le sens Ufologique, bien sûr.

## Chapitre 4.

Le chameau croyait qu'il s'appelait Bougre d'enculé de ta race parce que c'est comme ça que son propriétaire précédent s'adressait à lui (surtout lorsqu'il lui avait marché sur le pied, ou lorsqu'il refusait d'avancer); les chameaux sont des animaux très intelligents mais un peu littéraux; celui-ci n'échappait pas à la règle.

Un vieux proverbe bédouin dit "le chien aboie, le chameau s'en fout", et effectivement, toutes les simagrées de bipèdes laissaient Bougre d'enculé de ta race complètement indifférent; on lui tapait dessus pour le faire avancer, on lui tapait dessus pour le faire s'arrêter, on lui tirait sur la bouche pour le faire tourner à droite ou à gauche, et il s'exécutait plus pour soulager son ennui chronique de chameau que pour faire plaisir ou par douleur; y'a pas grand-chose à regarder ou à foutre dans le désert, quand aux chamelles, n'en parlons pas, toutes des pimbèches.

Bougre d'enculé de ta race était bien conscient qu'il avait changé de propriétaire récemment, lorsque son ancien patron était précipitamment descendu avec une gourde à la main pour se diriger vers la forme bipède allongée dans le désert; ensuite la forme allongée avait à plusieurs reprises mis violemment en contact ses extrémités avec le crâne de son ancien proprio, qui s'était lui-même allongé sur le sable en gémissant; le nouveau patron s'était redressé, avait encore violemment appliqué plusieurs fois l'extrémité inférieure de ses pattes arrières dans les côtes de l'autre (les mots "Hérétique! Chien d'infidèle! Rédemption!" ne signifiaient rien pour le chameau) puis s'était dirigé vers Bougre d'enculé de ta race, l'avait tapé pour le faire s'accroupir, était maladroitement monté sur la selle bédouine, et l'avait tapé pour redémarrer. Bon, ok, Bougre d'enculé de ta race avait obtempéré, le bipède connaissait le code.

L'un dans l'autre, ce nouveau bipède semblait plus léger et moins sûr de lui sur la selle; à plusieurs reprises, il s'était étalé sur le sol lors de roulis particulièrement appuyés; à ces occasions, Bougre d'enculé de ta race avait cru comprendre que son nouveau propriétaire souhaitait le rebaptiser.

Apparemment, son nouveau nom serait Saloperie de fils de pute de bestiole pourrie. Mais au fond, il s'en foutait.

Torquemada se remit péniblement en selle pour la dixième fois au moins, sous le regard indifférent et vaguement supérieur du chameau. Quelle saloperie de fils de pute de bestiole pourrie, pensa t'il. Mais quelle idée saugrenue avait eu le Seigneur de créer des bestiaux pareils? C'est laid comme tout, c'est inconfortable, ça pue, et ça doit même pas être bon à manger(\*). En plus ça me fout la gerbe.

*(\*) En quoi notre ami Torque se trompait. La viande de chameau est excellente.*

Le chameau avançait d'un pas régulier à présent, se dirigeant (mais Torque ne le savait pas) droit vers la plus proche oasis qu'il pouvait sentir à des kilomètres de distance (\*\*). Après une série d'essais cuisants dont la peau de ses fesses se souviendrait longtemps, Torquemada se trouva une position à peu près confortable ou il ne serait pas balloté comme une FF croisant le Kaiser de Vpierreu fuyant la bataille en OH. Il se détendit quelque peu, et se prit même à chantonner une [vieille berceuse](#) que lui chantait la nourrice de son enfance à Illkirsh-Graffenstaden.

Il extirpa des plis crasseux de sa gandoura la peluche de Panda qui abritait XAV81000, encore une fois en panne de batterie, et la berça langoureusement au rythme de la chanson dans sa tête et du balancement de Saloperie de fils de pute de bestiole pourrie.

Bientôt, oh, bientôt..."sois érotique, sois érotique..."

Nous passons miséricordieusement sur les diverses exactions commises par Torque pour se procurer des vivres, puis une bagnole, puis de l'essence, puis une carte, puis une autre bagnole après avoir explosé la première contre un autre malheureux chameau qui traversait la piste (celui la se nommait apparemment Mais quel con ce con) et retrouvons notre héros maléfique dans une petite cité tranquille du Rif Marocain du nom de Chefchaouen, alors qu'il se déplace d'un bon pas à travers l'obscurité de la nuit complice dans les ruelles étroites de la vieille médina. Pour être inquisiteur, on en est pas moins homme, et de sa tumultueuse jeunesse dans les Commandos de la Foi dans Ta Gueule (CFDTG), Torquemada a gardé quelques relations qui vont lui être méchamment utiles. La lueur propice de la pleine lune éclaire propicement un panneau délabré au dessus d'une porte sinon anonyme. Pension Valencia. C'est ici.

Toc toc toc.

Une porte entrouverte, quelques mots chuchotés à l'oreille de la vieille édentée qui a ouvert, et Torquemada se retrouve dans un patio faiblement éclairé. Un [dub arabisant](#) en fond sonore discret. Un rai de lumière sous une porte entrouverte, la vieille qui montre la direction d'un mouvement de la tête.

Torque pénètre dans une petite pièce qui sent fort le Haschich. Des pains d'un kilo sont entassés le long des murs. Au milieu de la pièce, une petite table ou trône une vieille balance Roberval et un narghilé allumé. Le tuyau se perd dans l'obscurité jusqu'à un sofa bas. Grésillement du shit, gargouillis du narghilé, bouffée de fumée odorante jaillissant de l'ombre. -"Ainsi mes informateurs ne m'avaient pas trompé; c'est bien toi, Torque, qui laisse une trainée sanglante depuis le fin fond du désert jusqu'à devant ma porte...assieds toi, prends un tube."

Torque ne se fait pas prier (\*\*\*) , s'assoit sur un pouf (\*\*\*\*) et passe brièvement l'embout de son tube sur les braises, histoire de le désinfecter; simple politesse.

(\*\*) *Un chameau, tu parles.*

(\*\*\*) *Dans mes histoires, PERSONNE ne se fait prier.*

(\*\*\*\*) *De par sa vocation religieuse, il est hautement improbable qu'il s'assoie sur une pouffe, alors on se calme.*

- "Salut à toi, Vampir3. Ca fait longtemps."

- "Il y a des gens qui gagnent à ne pas être vus de longtemps...la plupart du temps parce qu'il est dangereux de les voir. Es-tu dans ce cas, Torquemada?"

- "Pas pour toi, mon ami. Je viens te demander un service...plusieurs, en fait. Je sais que depuis que tu as revendu ton compte sur NF tu as investi les bénéfices dans cette petite affaire...d'import-export", souffle Torquemada en exhalant une bouffée qui aurait facilement défoncé tout le Vieux-Port un samedi soir de finale gagnée par l'OM. "Tu t'es gardé une frégate 02 furtive, je le sais aussi, et tu te fais des petits voyages lucratifs et réguliers jusqu'à la côte Espagnole. Moi, j'ai rien contre, les douaniers sont moins contents. Ce que je voudrais, c'est que tu me débarques avec ton prochain chargement; j'ai des choses à faire en France qui nécessitent une entrée...discrète sur le territoire Européen."

- "Discrète mais...pas gratuite, mon ami; les affaires sont les affaires. C'est très risqué de porter assistance à un "Dangereux Tueur Psychopathe" comme ils disent aux infos...Tu as de quoi financer l'expédition?"

- "Ne t'inquiète pas pour ça. J'ai fait des..découvertes fructueuses sur mon chemin. Tu seras largement payé."

- "Alors il n'y a pas de problèmes. Quelques jours de patience et nous allons te transférer en Europe si discrètement que si tu n'es pas attentif, même toi ne t'en apercevras pas."

- "Je n'ai pas besoin de te préciser que je reste sur mes gardes, et qu'en cas de coup fourré?..."

- "Tu n'as effectivement pas besoin de le préciser, mon ami. Je me souviens parfaitement du bon vieux temps des CFDTG."

La porte s'ouvre en silence sur la vieille de la porte, avec un plateau à thé. Le silence dure tout le temps qu'elle met à servir les thés à la Menthe brûlants.

- "Tu avais parlé de plusieurs services" attaque Vampir3 dès la porte refermée. "Tu peux préciser?"

- "J'ai également besoin de l'accès à un atelier de mécanique, pendant les quelques jours de battement avant de partir. Et j'ai aussi une petite liste de matériel bien précise." Torque tend un petit papier à son interlocuteur, qui l'étudie brièvement, et hoche la tête.

- "Evidemment, je ne poserai pas de questions, mais..."

- "oui?"

- "Pour la peluche de Panda géante, ça risque de coûter un peu cher."

\*\*\*\*\*

*(Extrait de la brochure publicitaire éditée par l'O.T.M.B.D. (Office du Tourisme et des Mouvements Bancaires Discrets) d'Interlaken Ulterior)*

*"INTERLAKEN ULTERIOR - What a wonderful world!*

*Un endroit extraordinaire!*

*Cordiale bienvenue vers de merveilleuses vues et d'inoubliables panoramas. La région d'Interlaken Ulterior, un lieu de villégiature riche en traditions, au cœur de la Frange, dans l'orbite des étoiles binaires de Thoune et de Brienz mais aussi dans le système stellaire de trois célèbres Naines Rouges connues dans l'Univers entier - Eiger, Mönch et Jungfrau - peut se prévaloir d'une situation privilégiée.*

*Son Monde-Casino-station de ski est justement réputé pour la beauté de ses panoramas, la splendeur des couchers de soleils multiples sur la géante gazeuse, et les fantastiques possibilités de sports de glisse sur les anneaux concentriques qui composent un des plus grand domaines skiables de l'Univers connu. Venez vous essayer à l'astro-luge sur patins magnétiques, dévaler les incidences cinétiques en spatio-Funboard ou plus simplement siroter un Cocktail exotique dans un des nombreux bars panoramiques disséminés le long de l'orbite! Après une folle journée sportive, le Casino d'Interlaken Ulterior vous accueillera dans son cadre somptueux pour dîner dans un de nos innombrables restaurants typiques, danser dans nos boîtes de nuit, se détendre à nos tables de jeu réputées, ou soigner sa forme dans les Spas aux mains de notre personnel trié sur le volet. Interlaken Ulterior est tout aussi justement réputé pour être le siège social de l'U.B.S.S. (Union Bancaire Sans Souci) qui vous fournira l'éventail le plus complet de services bancaires efficaces, discrets, amicaux et discrets. Quand prendrez-vous le chemin de vos vacances de rêve?"*

Se contemplant dans le miroir, Koyoth ajusta d'un geste absent son noeud papillon, s'assura que sa pochette en soie ne dépassait pas trop de la poche de son smoking et que ses 13" ne formaient pas une trop grosse bosse sous la veste bien ajustée. Sans vouloir se vanter, il était vraiment éblouissant ce soir.

Il sortit de sa cabine et rejoignit les autres dans la navette de débarquement du Yamato (ils avaient laissé la Carotte bien planqué dans un système solaire voisin). Philotas arborait lui aussi un Smoking impeccable en soie sauvage noire; Tenrou était toujours aussi impénétrable dans sa tenue de Ninja de cérémonie avec Katanas intégrés; quand à Larkin, c'était un feu d'artifice de mousseline mordorée, de rivières de diamants étincelantes et de boucles blondes impeccablement ordonnées.

- "Bien. Tout le monde se rappelle du Plan?"

Ils acquiescèrent en silence.

- "Alors, en avant!"

La navette quitta le bord et se dirigea vers les quais de débarquement illuminés de la station.

Larkin semblait gêné.

- "Punaise, ce corset est vachement serré, finalement; j'aurais dû prendre la taille au-dessus au

*Fanfreluche Emporium*. Là j'ai les torpilles qui me rentrent dans le..."

Il hésita devant le regard réprobateur des trois autres (même si on ne voyait pas ses yeux, Larkin était sûr que le regard de Tenrou était réprobateur).

- "...dos. (\*)"

- "Il est trop tard pour se refaire une beauté, "chérie", fit Philotas d'un air concentré. Nous arrivons au sas d'entrée. Faudra faire avec."

- "N'oubliez pas, les gars, nous sommes deux couples en voyage de noce! De la gaité, mais pas trop! De la retenue! Les systèmes de sécurité du Casino sont super-chatouilleux, alors profil bas!" Koyoth prit le bras de Tenrou et se positionna devant l'entrée. Les sas automatiques équilibrèrent les pressions, puis s'ouvrirent dans un chuintement.

- "Ready...fight!" souffla Philotas à l'oreille de Larkin, qui gloussa.

Ils prirent pied dans un étincelant Hall d'accueil art déco, dans le style années 20 terrestres qui donnait automatiquement à Koyoth l'envie de sortir son flingue et d'arroser à tout-va. Retiens-toi, pensa t'il. C'est pas encore le moment.

Le passage sous les arceaux de sécurité se fit sans problèmes: toutes leurs armes étaient dans un alliage spécialement conçu pour déjouer ce genre de protections. L'armurerie du Yamato était vraiment bien achalandée. Ils débouchèrent dans une somptueuse galerie marchande où s'étaient (en Duty-Free) tout ce que l'univers connu pouvait imaginer en matière de conneries de luxe. Les yeux de Larkin brillaient comme des flares en night battle en contemplant les enseignes des magasins opulents.

- "Ben dis-donc! On a le temps de faire un peu de lèche-vitrines?"

- "On s'en tient au plan, et strictement au plan! Quand on aura fini, tu pourras te taper tout le shopping que tu voudras, mais pour l'instant, réfrène tes instincts!". La voix de Philotas était rauque: il détestait le shopping.

- "Restez concentrés! Vous savez ce que vous avez à faire!" chuchota Koyoth. "Tenrou et moi, on y va! Action dans 6 minutes!"

Ils s'éloignèrent en direction du Centre Bancaire, bras dessus, bras dessous.

Philotas se remémora le trajet qui devait les mener droit au centre névralgique de la station, les systèmes de survie et de sécurité. Il prit fermement le bras de Larkin et se mit en route.

23 h 06. Koyoth et Tenrou sont introduits dans le bureau du fondé de pouvoir de l'UBSS en personne, appâté par le charisme et la prestance de son interlocuteur et la vue du chèque bancaire (parfaitement imité) de soixante milliards de crédits que Koyoth a négligemment posé sur le comptoir, en guise de premier versement pour l'ouverture d'un compte numéroté.

(\*) *T'as vu, Philotas? Pas une once de vulgarité!*

Tout en servant des boissons, il écoute avec ravissement le merveilleux conte de fée que lui sussure le Patron dans lequel les fonds secrets Yakuzas-Triades-Mafia-Union Corse de tout ce secteur galactique vont transiter discrètement par son officine avec une commission perso pour lui-même en personne de 12% à la clé, en liquide.

23 h 07. Suivant le principe que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes, Larkin et Philotas se débarrassent des gardes à l'entrée du Centre Névralgique grâce au coup éculé de la Jarretelle Défaite.

23 h 08. Criant "Everybody be cool, this is a robbery!" Philotas défonce les portes d'entrée du centre névralgique, pétards en main. Larkin se paye le luxe (hors plan, mais il en rêvait) de rajouter " Any of you fuckin' bitch move, an'I'll execute every mother'fucking last one of you!" en balayant la salle d'une courte rafale de 3"9 à tir rapide au dessus des têtes des techniciens affolés. Philotas, glacial, sécurise la zone à grands coups de crosse.

Au même moment, Koyoth sort son pétard d'un geste fluide et braque le fondé de pouvoir, tandis que Tenrou dégaine son katana et coupe net sa cravate au ras de la glotte sans abîmer la chemise, juste histoire de l'impressionner. Ca marche.

Koyoth fixe le fondé de pouvoir dans les yeux, le pénétrant du regard jusqu'au fond du slip (\*\*).

- "Si j'étais toi, mec, j'appuierais sur le bouton d'alarme que t'as sous le tapis."

23 h 09. Le bouton d'alarme Hold-Up s'allume sur le bureau du responsable de la sécurité, qui pour l'heure est en train de chercher ses dents sous le comptoir. Philotas sourit, appuie l'extrémité du canon de son flingue sur le front luisant de sueur de l'adjoint à la sécurité, et lui demande d'un ton doux mais ferme de déverrouiller tous les coffres de la chambre forte grâce à la procédure d'urgence.

De 23 h 10 à 23 h 20, Koyoth et Tenrou font main basse sur plusieurs milliards de crédits en sélectionnant soigneusement dans le contenu des coffres ouverts les éléments qui ont le plus de valeur sous un encombrement réduit. Le tout va dans le sac à main en peau de Cavouilles (\*\*\*) de Tenrou. Pendant ce temps, Larkin fait chanter des cantiques au personnel du centre de sécurité terrifié.

23 h 20. Conformément au Plan, Philotas enclenche l'Alerte Générale de Décompression Catastrophique, induisant une panique indescriptible et la ruée de tout le monde vers les capsules de sauvetage. Koyoth enferme le fondé de pouvoir anéanti dans un de ses coffres; Philotas dégoupille une grenade anesthésiante et la lance dans le poste de sécurité avant de sortir.

23 h 35. Les 4 se retrouvent sans encombre à bord de la navette du Yamato qui quitte le sas en souplesse. Autour d'eux, c'est décollages en catastrophe, largages d'amarres approximatifs, collisions, abandons de poste, et "*plus près de toi mon Dieu*" à fond sur la sono générale du Casino (petite blague ultime de Larkin pour rajouter au bordel).

23 h 45. Le Yamato accélère à fond vers l'espace profond.

Koyoth allume un Partagas.

- "J'aime quand un plan se déroule sans accroc."

(\*\*) *Désolé, j'y arrive pas jusqu'au bout. Chassez le vulgaire, il revient au galop.*

(\*\*\*) *La peau de cavouille est dotée de la particularité de tripler de volume quand on la caresse.*

\*\*\*\*\*

"Choisir ou boire, il faut conduire." (Pierre Dac).

*La ceinture de Ridolph est nommée ainsi d'après son découvreur, le célèbre dilettante-escroc Magnus Ridolph, connu entre autres pour avoir réussi à revendre cent-dix sept fois d'affilée le "logiciel parfait pour tricher à NF sans se faire attraper" à 117 multimilliardaires Altaïriens réunis en symposium sur Tau Ceti pour entendre sa conférence sur "l'arnaque et les moyens de s'en protéger". Après avoir ainsi démontré ses capacités inégalées et sa maîtrise totale de son sujet, Ridolph ne dut son salut qu'à une fuite précipitée hors des limites de l'espace connu, avec à ses trousses tout ce que l'univers comptait de chasseurs de primes, détectives privés et policiers émérites, alléchés par la substantielle récompense offerte par les 117 milliardaires permabannés. On perdit sa trace dans la Ceinture, amas complètement délirant de déchets divers, astéroïdes dévoyés, blocs de glace erratiques, poussières galactiques à haute concentration et autres obstacles à la navigation. Cette zone immense, couvrant plusieurs parsecs bien à l'écart des routes spatiales connues et fréquentées, s'est peu à peu transformée en lieu de refuge inexpugnable pour tout ce que la Galaxie compte de réprouvés, de parias et de criminels en fuite. Dans cette zone, il est très mal vu de se recommander d'un quelconque statut officiel de quelque nature que ce soit, et les représentants de la loi y sont traqués sans pitié (il est notoire qu'une brigade informelle, les "dératiseurs", est chargée dans ce secteur de découvrir et éliminer les policiers, espions et contrôleurs des impôts assez fous pour se risquer dans la Ceinture). La police TNF avoue elle même implicitement son impuissance sur ce secteur de la galaxie en refusant d'attribuer la moindre XP aux affrontements qui peuvent avoir lieu dans la Ceinture de Ridolph.*

- "Nous y sommes." La voix de Tenrou dans les hauts-parleurs était comme d'habitude lointaine et impersonnelle, mais on y décelait comme une trace de fatigue bien compréhensible. Elle avait tenu à piloter elle-même en manuel la Carotte toute seule, sans aide de quelque nature que ce soit, et les autres n'avaient même pas eu le droit de rester sur la passerelle pour ne pas voir où ils se rendaient. La seule chose dont ils avaient pu se rendre compte en regardant par les hublots, c'était qu'ils se trouvaient dans un amas d'astéroïdes très compact, et que le navire évoluait à petite vitesse depuis des heures en se dirigeant d'après de mystérieux repères qu'ils avaient été incapables de reconnaître.

- "on est sûrement dans la Ceinture de Ridolph" avait dit Koyoth à un moment donné. "Y'a guère que là qu'on puisse trouver autant de saloperies au mètre carré."

La Carotte était à présent en train de mettre en panne, littéralement au milieu de nulle part.

- "Vous pouvez monter me rejoindre, à présent." fit la voix de Tenrou.

Pénétrant sur la passerelle, l'oeil exercé de Philotas remarqua tout de suite que les aides automatiques à la navigation étaient éteints et le GPS galactique à repérage Standard désactivé. Aucun moyen de savoir où ils se trouvaient. "Et maintenant?"

- "Maintenant, on attend."



Ils attendirent en silence. Autour d'eux, dans l'espace, les astéroïdes et autres corps galactiques dérivèrent silencieusement (\*) dans un ballet parfaitement réglé par les lois de la gravitation universelle qui étaient bien les seules lois respectées dans ce coin.

Au bout d'un moment, Larkin rompit le silence.

- "Dites, peut être qu'on devrait faire une manoeuvre d'évitement, non? On va se prendre ce gros caillou dans la gueule."

Tout suivirent du regard la direction qu'il montrait avec son doigt à l'ongle impeccablement fait.

Un énorme Astéroïde se déplaçait en effet droit vers eux, lent mais implacable.

Tenrou ne bougeait pas.

Tous avaient à présent les yeux rivés sur l'énorme rocher qui tournoyait devant eux, bouchant progressivement la baie vitrée de la passerelle.

Au petit jeu de "je te tiens, tu me tiens par la barbichette, le premier qui bougera aura une balle dans la tête", Philotas et Koyoth étaient depuis longtemps passés maîtres, et aucun d'eux n'était disposé à se déballonner le premier. Aussi restaient ils impassibles extérieurement, sans préjudice des affres qu'ils devaient éprouver à l'intérieur. Le Rimmel de Larkin commençait à couler, ses yeux à chercher partout la mention "Capsule de survie".

Tenrou allongea lentement le bras vers la commande des phares.

Clic clicliclic clic clic clic. Le code millénaire connu sous le nom de "Tagada-tsoin-tsoin".

En réponse, une fente se dessina le long de l'astéroïde, une sorte de bouche s'ouvrit, devenant rapidement assez grande pour les avaler. Une preste manoeuvre de barre pour se mettre dans l'alignement, et la Carotte pénétra dans l'astéroïde aussi facilement que le Papa dans la Maman (\*\*).

- "Les ateliers secrets TBNF de la Ceinture de Ridolph." La voix de Tenrou résonna dans le silence tendu de la passerelle. "Vous allez devoir prêter serment sur le Sprite Sacré de ne jamais révéler l'emplacement de cette base. A l'intérieur, toutes les prestations possibles vous seront proposées. TOUT SE PAYE EN LIQUIDE ET IMMEDIATEMENT. Ici, on ne vous posera aucune question, à vous de ne pas en poser aux autres. Tout manquement aux règles est puni d'expulsion immédiate de la base, sans scaphandre."

Les manoeuvres d'amarrage effectuées, ils prirent pied sur le quai sans formalités d'aucune sorte. Autour d'eux, un ballet de robots et de véhicules de service, d'employés en bleu de travail, de marins et d'officiers de toutes les spécialisations et de toutes les nationalités.

Les mains dans les manches de sa tenue de Ninja, Tenrou les guida jusqu'à une sorte de bureau où plusieurs robots administratifs s'activaient. Elle parla brièvement avec l'un d'eux alors qu'ils patientaient à l'écart, puis revint.

*(\*) Evidemment, puisqu'on est dans l'espace. Si vous voulez des effets sonores à deux francs style "Guerre des Etoiles", achetez vous l'intégrale de "Battlestar Galactica".*

*(\*\*) Si vous me permettez cette méthaphore hardie, mais ça nous pendait au nez, avouez.*

- "A cette heure-ci, la personne que nous voulons voir n'est pas de service. On pourra la trouver dans son lieu de détente favori. Suivez-moi."

Guidés par elle, ils se lancèrent dans un extravagant réseau de tunnels forés dans la roche, rempli d'une foule grouillante d'humains, d'E.T. et de robots affairés. De ci de là, de grands porches s'ouvraient sur d'immenses ateliers bruisants d'activité ou d'énormes navires sur cales étaient méthodiquement montés, démontés, customisés, modifiés, repeints. D'autres entrées donnaient sur de grands hangars bourrés de marchandises jusqu'au plafond, avec des manutentionnaires affairés grouillant partout. Ils finirent par déboucher sur une immense "place" ou étaient disposés à perte de vue de nombreux stands proposant diverses marchandises pas toujours identifiables.

- "Le Grand Bazar. Toute la marchandise volée dans ce secteur Galactique aboutit ici tôt ou tard. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez ici, c'est que ça n'existe pas."

Ils déambulèrent dans le Bazar, de stand en stand, de quartier en quartier, et finirent par aboutir dans une venelle sombre où Tenrou les entraîna au détour d'un passage entre deux étals. Philotas et Koyoth se regardèrent : ils étaient tous deux bien incapables de se repérer dans ce capharnaüm, voire de retrouver la route jusqu'à la Carotte.

La venelle était calme. Un faible Dzim-Boum Dzim-Boum leur parvint. Devant eux, une entrée éclairée par des néons bleus. Une enseigne clignotante au dessus de la porte :

**"FUCKIN'BLUE BOY".**

Les yeux de Larkin et Philotas s'éclairèrent.

- "C'est donc ici que se trouve cette boîte mythique? Depuis le temps que j'en entends parler..." fit Larkin.

- "En fait, il en existe plusieurs, qui toutes appartiennent à Théo Poilmek, le roi des nuits Galactiques. Je connais celle de la Terre, c'est...sympa comme endroit" révassa Philotas, ses yeux pleins de nostalgie et de bons souvenirs.

Koyoth alluma un cigare.

- "Ce bon vieux Théo...c'est lui qu'on vient voir?" fit il en exhalant une bouffée. "Ca me fera plaisir, ça fait longtemps. J'aurais dû me douter qu'une affaire de cette envergure ne pouvait être menée que par lui."

- "Tu...tu connais Théo Poilmek?" La voix de Larkin était rauque d'admiration.

- "Je suis le Patron, tu sembles négliger ce détail. Allons-y!"

Ils passèrent sans encombre le barrage du cerbère (qui tiqua bien un peu devant la robe de Bal en Organdi Mauve et Rose Bonbon de Larkin, mais bon, il en avait vu d'autres) et descendirent les marches vers la piste de danse.

\*\*\*\*\*

Alors que nos amis s'approchent de la porte de la piste de danse du Fuckin'Blue Boy, alors qu'un beat bien connu s'empare progressivement de leurs oreilles et de leurs sens, il semble nécessaire à l'auteur de faire un léger retour en arrière, jusqu'au moment où le groupe pose les pieds sur le sol de la Base TBNF. Evidemment, bien sûr et of course, cette base regorge de réprouvés, de bannis, de renégats, brefs d'hommes et de femmes qui ont eu mille fois l'occasion d'entendre parler des légendes vivantes que sont notamment Koyoth et Philotas. Ils se sont fait farmer et refarmer moult fois en battle rooms, presque tous ont participé à la bataille de la base TNF racontée lors de l'épisode précédent (\*): ils ont vécu la trahison, la presque prise de pouvoir du Patron, sa déconfiture finale sous la botte TNF; la plupart ont dû fuir la queue entre les jambes le champ de bataille; tous ont de solides raisons de détester ces hommes qu'ils voient maintenant déambuler sur les quais d'un air innocent. De plus, le vol du Charlemagne ainsi que le pharamineux casse d'Interlaken Ultérieur ont très rapidement été attribués aux deux évadés: une prime de 150 millions de crédits + 12 mois de premium + une amnistie sur divers délits mineurs court bien évidemment sur la tête de nos héros (maléfiques). Faut pas croire que les TNF sont couillons au point de faire confiance au seul Yams 42000 pour retrouver deux des plus dangereux ennemis du jeu.

Ainsi, dans le sillage de nos amis se dirigeant vers le FBB, un observateur attentif pourrait remarquer une activité frénétique se répandant comme une tache de gazoil derrière l'Exxon Valdez en approche des côtes Bretonnes. De partout, des yeux s'exorbitent, des regards incrédules s'échangent, des flingues sont sortis des holsters et vérifiés, des communications par portable s'établissent, des messages sub-spatio-internet sont envoyés, des topics apparaissent dans des forums de flottes.

Quelques secondes après l'arrivée de la Carotte, des événements importants pour notre histoire se déclenchent un peu partout dans l'Univers.

Voyons ça de plus près.

### *Bunker de la Reichsflotte 1848 - sous la chancellerie, Berlin.(\*\*)*

- "Entrez, Herr Oberstürmbannprouttprouttfuhrer; IL vous attend."

HgrSteiner vérifia rapidement l'Ordonnance impeccable de son uniforme de parade de la SS, toqua deux fois à la porte et entra. Bruno01, Führer de la flotte, contemplait d'un air absent une vieille carte de collection qui montrait les plans de la dernière offensive planifiée en avril 1945 pour dégager le Tiergarten et reprendre l'invasion de la Russie avec comme effectifs deux régiments de gardes-barrières et 3 Panzer II rescapés de la division Charlemagne.

(\* ) "Tu vas crever Asdélika!", intégrale chez Larkin éditeur.

(\*\* ) Passage traduit du Chpountz par Google.

- "Che fous z'ai confoké afin te fous enoyer en Mizzion, Herr Oberstürmbannprouttprouttfuhrer; tes renzeignements de noz esbions nous ont tonné la lokalizzazion tes Kriminelz Koyoth und Philotas ainzi ke de leurs Komblisses; ils zont été rebérés sur la Pase Zegrètte TBNF tans la zeinture te Ridolph."

- "Exzellent, Mein Führer"

- "Fous z'allez kitter sur le jump la Pase avec teux de fos meilleurs Zhombres et me les ramener, Verständen? Che les feux fifants! Fous n'afez efidemment bas de troit à l'échek! Allez! Ma segrédaire fous tonnera les renzeignements nézzéssaires!"

- "Jawohl, Mein Führer!" HgrSteiner se fendit d'un impeccable salut Nazi et pivota sur ses talons, le coeur empli de joie. Enfin une mission à sa mesure!

*Au même moment - QG de Britannia - Trafalgar Square, Londres (\*\*\*)*

- "Cette mission est fayte pour vous, old Chap. Vous alley prendre deux de vos meyeurs Z'hommes ey me rameney ces deux oiseaux par la peau du Kyou, et plous vite que ça!"

- "Ouais, cool, man!" Bushdoctor 77 se reprit devant l'air réprobateur de Bull79, le chef de la flotte. "Euh, je veux dire Aye aye, Sir! Je pense pwendwe Pullaoli et les Frères 97, ils ont des comptes a réglye avec les bouffeus de gwenouilles depuis la dernière bagarre au bawr de la Nawine."

- "Excellent, Old Chap, Excellent! Now Go! Ma secwétaire..."

*Same time, QG de Plan - Cité interdite, Pékin (\*\*\*\*)*

- ...mon honorable secrétaire vous donnera les inestimables renseignements que vous et vos dévoués acolytes néccessitez pour mener à bien l'insignifiante mission que nous vous confions, Honorable Membre du parti de seconde classe Bigmyaoyao! Ne décevez pas le parti!"

Bigmyaoyao se cassa en deux et joignit les mains en signe prolétaire de soumission et de joie prolétarienne. " Soyez assuré, ô Guide éclairé de la révolution Huomty, que..."

*Au même instant, QG de Viking - Salle de Banquet Du Valhalla, Reykjavik (\*\*\*\*\*)*

- "Installe-toi, Hiljanemies! Un petit crâne, par Fenrir et Odin?"

- "Avec plaisir, ô Bomaye, par Loki et Freya! Je ne refuse jamais un petit crâne de Calva!"

- "Je vais t'envoyer en mission, par Thor! Ces renégats de Philotas et Koyoth ont été repérés sur la base secrète TBNF!"

- "Ca, Par exemple!"

- "Tiens, je le connais pas celui-là! Enfin bref, tu vas me les ramener fissa, y'a une grosse prime sur eux, par Hugin et Munin!"

*(\*\*\*) Passage traduit du Rosbif par Google.*

*(\*\*\*\*) Passage traduit du Riz Cantonais par mon traiteur chinois, 8 rue de la république, 47500 Fumel.*

*(\*\*\*\*\*) Passage traduit du Finnois (ou du suédois, je sais plus) par un Normand de passage dans ma rue au bon moment.*

Des agents des Outcasts, de la Reichmarine, des United Nation, et de plusieurs autres flottes furent alertés de la même façon, mais ce serait tirer à la ligne que de tous les citer (\*\*\*\*\*). Alors qu'une flotille de BB/CV 5 et 6 décolle d'un peu partout et entame le long voyage vers la Frange et la Ceinture de Ridolph, revenons à nos moutons qui poussent la porte du FBB alors qu'éclate un des Hymnes de l'établissement.

Laissons Larkin pousser un cri de ravissement et se précipiter sur la piste pour se déhancher frénétiquement; laissons Tenrou s'effacer Ninja-style et disparaître dans le premier coin sombre et suivons Koyoth et Philotas qui se dirigent vers le carré V.I.P. (avec, dans le cas de Philotas, un regard d'envie passagère vers Larkin qui se la pète déjà grave). Les yeux d'aigle de Koyoth détaillent les occupants des tables, repèrent sa cible; il se dirige sans coup férir droit sur une table en écartant d'un seul regard les discrets gorilles qui patrouillent alentour. Philotas lui tape sur l'épaule, se penche vers son oreille. "Dis voir, Koyoth..."

- "Kessya?"

- "Le Gogo danseur en string brésilien (\*\*\*\*\*), là...c'est pas ElGringo?"

- "Ah, si, tiens...(\*\*\*\*\*). Ah la la, dire qu'il était si doué, plus jeune..."

- "Moi, je trouve qu'il se déhanche pas mal" fait Philotas, qui cherche déjà dans sa poche un billet de 5 Francs Suisses. Il abandonne ses recherches sous le regard de Koyoth.

- "OK; au boulot, on est pas là pour s'amuser."

Sans quitter des yeux les dos de Philotas et Koyoth qui se frayent un chemin dans la foule, ElGringo pêche subrepticement dans la poche secrète de son string son mini émetteur/récepteur sub Etha sensomatique et le porte à ses lèvres sans cesser son déhanchement lascif le long de sa barre de fer.

- "Allô...Agent E.G. à QG FNFL...message urgent pour Olrik ou quiconque est assez sobre..."

*(\*\*\*\*\*) et je ne mange pas de ce pain-là, vous me connaissez.*

*(\*\*\*\*\*) c'est à dire un string sans couverture aérienne potable.*

*(\*\*\*\*\*) Voilà, j'espère que tu es content.*

\*\*\*\*\*

*TOP SECRET - UNAUTHORIZED ACCES UNAUTHORIZED - TNF EYES ONLY - NAVYFIELD MOST WANTED LIST : Fiche de police de Théo POILMEK. Recherché pour Hacking - Extorsion de fonds - Incitation à la débauche - Chantage - Utilisation frauduleuse d'AP sur navire TNF - Vol de compte - Association de Malfaiteurs (voir fiche LINX 161 - KOYOTH - PHILOTAS) - Détournement de Token - Autres délits mineurs (657).*

*Photo : PAS DE PHOTO.*

*Description : PAS DE DESCRIPTION.*

*Théo Poilmek serait le cerveau suprême du PROJET TBNF, visant à instaurer un taux de lag insupportable sur le serveur Europe afin de pouvoir vendre ses solutions personnalisées aux joueurs excédés. On suppose qu'il possède de nombreux pseudonymes, dont seul un petit nombre est connu. Il serait le financier occulte de KOYOTH (voir sa fiche) lors de sa tentative avortée de renversement d'ALTHARIUS (voir sa fiche - code "ANCIENS TNF RENEGATS CODE 12"). Sa fortune viendrait des ateliers secrets TBNF répartis dans les secteurs inexplorés de la Frange, ainsi que de son réseau de boîtes de nuit interlopes (Voir fiche "FUCKIN'BLUE BOY" -FBB). Sa main se retrouve certainement derrière la plupart des détournements de patchs responsables des retards de mise à jour notamment au niveau de la Marine Nationale (Voir forum NFeu). On ne possède aucune description de lui car tous les agents TNF lancés à sa poursuite ont soit disparu soit ont été retrouvés morts, mutilés au delà de toute description. Le dernier en date serait l'Agent TNF DANIELS (code Agent "Caramba"), porté disparu depuis le début de l'année. Il bénéficie certainement de contacts et d'informateurs au sein même de l'organigramme TNF.*

*Il est considéré comme étant EXTREMEMENT DANGEREUX, toujours armé et d'après des rapports dignes de foi, porterait toujours sur lui un "Doomsday Device", appareillage destiné à amorcer un plantage catastrophique et définitif du serveur en cas de capture ou de mort. La prime en cas de capture et de neutralisation du suspect est Top-Secret : le nouveau serveurhead Madkicker aurait déclaré à ce sujet : "amenez-le moi pieds et poings liés et dites votre prix."*

Koyoth s'approcha de la table V.I.P. centrale, abritée des regards et du bruit assourdissant de la boîte par des panneaux semi translucides en Bulkhead compressé. Un gorille commença de s'avancer vers lui pour lui barrer le chemin, porta la main à son oreillette, écarquilla les yeux en réaction aux propos tenus à l'intérieur d'icelle, puis s'effaça en leur montrant la table d'un geste du bras. Koyoth alla droit à la table, et choisit un siège dos au mur d'où l'on avait une vue optimale sur la salle en étant soi-même très peu visible. Philotas s'assit à coté de lui. Koyoth claqua des doigts à l'attention d'un des serveurs zélés qui patrouillaient alentour, et commanda d'une voix feutrée deux Arrache boyaux Pan-Galactiques (\*) s'attirant le regard incrédule du serveur. "...et faites en un autre pour mon ami" rajouta t'il après réflexion en montrant Philotas. Il s'adressa ensuite au personnage assis au bout de la table.

*-"Je suis content de te voir, Théo. Ca fait une paye"*

Philotas observa le mythique Théo Poilmek et fut à la fois déçu par l'insignifiance du personnage et bluffé par le fait qu'un tel Maître du Mal soit aussi discret, voire insignifiant. Il était bien conscient que s'il avait à décrire Théo Poilmek, il ne pourrait dire que des banalités du style "Taille moyenne, cheveux moyens, yeux moyens, embonpoint moyen..." et serait en

fait incapable de décrire cet homme de manière efficace. C'était le nec plus ultra de la discrétion.

La voix de théo Poilmek était...moyenne. Rien de spécial.

- "Salut Koyoth. T'es venu me rembourser ce que tu me dois?"

- "Boaf, entre amis, de petites sommes en suspens comme ça entretiennent les bonnes relations. Tu savais pertinemment que j'avais des chances d'échouer."

- "Tu sais, je n'ai pas pour habitude de menacer les amis, mais...tu m'as couté cher, et la prime qui est sur ta tête suffirait à peine à couvrir les premiers frais de comptabilité."

- "C'est bien pour ça que je pense qu'on devrait laisser tomber ces histoires de menue monnaie et examiner ce que j'apporte avec moi dans ma hotte de Père Noël."

- "Un cadeau?"

- "Pas tout à fait. Une affaire."

Ils s'interrompirent alors que le serveur venait déposer les Mugs Blindés d'Arrache Boyaux Pan-Galactiques. Koyoth prit une gorgée, et indiqua de la tête au serveur inquiet qu'il était satisfait. "Compliments au barman."

- "Allez, vide ton sac, vieux." Théo Poilmek se pencha vers la table et prit une cacahouète dans un petit bol.

- "J'ai en ma possession les plans complets du "Charlemagne", le BB6 MN. Tout, sprites, codes source, spécifications. Fraîchement piqué aux TNF."

- "Oui, j'ai entendu dire que tu avais fait quelques courses en chemin."

- "Ce que je te propose, c'est d'utiliser ces documents pour mettre sur pied une super-armada de BB6 gonflés, puis ensuite de virer ces clowns de TNF à grands coups de pompe dans le cul."

- "Tu as déjà essayé ça, si je ne m'abuse, à l'épisode précédent, et avec MES fonds; ça n'a pas marché; pourquoi ça marcherait maintenant?"

- "Parce qu'Altharius n'est plus aux affaires; parce que le nouveau serverhead, ce Madkicker, ne lui arrive pas à la cheville; surtout parce que je connais deux trois trucs au sujet de ce Madkicker, des trucs que tu dois connaître aussi, si je ne m'abuse..."

- "Tu m'intéresses. Vas-y, entre dans les détails."

Koyoth se pencha vers Théo Poilmek et commença à lui parler plus discrètement. Philotas se pencha pour écouter, mais commit l'erreur de boire une gorgée de son mug en même temps. Un lingot d'or entouré d'une rondelle de citron lui écrasa délicatement le cerveau.

Larkin se démenait au milieu de la piste de danse, entouré d'une horde d'admirateurs empressés (du moins c'est ce qu'il pensait; il négligeait le fait qu'il avait gardé ses rangiers de Combat ferrées aux pieds, et que ses voisins de danse essayaient en fait d'éviter de se faire écraser les panards). Du coin de l'oeil, il admirait la plastique impeccable des Gogo danseurs qui se contorsionnaient sur les barres de fer au fond de la salle. Mais...mais oui, c'est lui! Ca alors!

Il poussa un cri et se fraya un chemin ponctué de cris de douleur de la part des gens qu'il croisait.

- "ElGringo! Incroyable! Te retrouver ici! Tu bosses là depuis longtemps?"

ElGringo sembla gêné (\*\*)\* d'avoir été reconnu, un peu inquiet aussi. Ca doit être parce qu'il m'envie ma belle robe, se dit l'incurable optimiste qu'était Larkin.

- "Salut Larkin. C'est la première fois que je te vois ici."

- "Je viens d'arriver avec quelques potes. Tu dois les connaître, c'est Philotas et Koyoth! Super boîte, quand même. Tu te fais un peu d'argent de poche?"

- "On peut dire ça comme ça." ElGringo fit un geste vers la cabine du DJ, indiquant qu'il prenait sa pause. "Vous êtes là pour affaires?"

- "Top secret" fit Larkin, "Tu sais ce que c'est, ça porte malheur de causer du Business en cours

tant que les contrats sont pas signés, ahahaha!"

-"Ahahaha" répondit ElGRingo, jetant un coup d'oeil discret vers la table VIP ou l'on ne distinguait que de vagues silhouettes à travers les paravents. Il sembla prendre une décision.

-"Tu bois quelque chose, Larkin?"

-"Pourquoi pas? J'adooooore me faire payer à boire par un beau mâle prévenant!"

-"Viens au bar...tu connais l'Arrache Boyaux Pan-Galactique? C'est la spécialité de la maison."

Volgy, plongé dans ses pensées, tourna le mélangeur du robinet vers "Froid" et entreprit de remplir à ras-bord un grand seau, celui qu'il utilisait pour les sols du bar. Evidemment, on était dans un cas d'urgence, et il était tout à fait normal d'utiliser la méthode forte; mais quand même, ça le gênait un peu. Il ferma le robinet et prit l'anse du seau.

Il traversa la salle enténébrée du "Bar de la Narine", fit quelques repérages, et balança d'un geste large l'eau glacée dans la poire d'Oirik et Vpierre qui ronflaient comme des bienheureux, affalés sur les bancs du fond.

-"Allez, debout, les gars! On a des nouvelles...fraîches!"

*(\*) Recette de l'Arrache Boyaux Pan-Galactique (Pan Galactic Gargle Blaster), courtesy of Douglas Adams in "Le guide du Routard Galactique":*

*Prenez une mesure d'Esprit d'nos aïeux;*

*Rajoutez une mesure d'eau des Océans de Sanzarète;*

*Laissez trois cubes de Méga-Gin Acturien fondre dans le mélange (ils doivent être convenablement frappés ou le benzine est perdu);*

*Laissez 4 litres de Gaz des Marais d'Ephese filtrer à travers la boisson;*

*Sur le dos d'une cuillère d'argent, mesurez une dose d'extrait d'hypermenthe Bleue de Qalacin*

*Laissez tomber dans le mélange une dent de tigre du Soleil Algolien et laissez la se dissoudre en admirant les reflets solaires refractés par la paroi du verre;*

*Remuez PRECAUTIONNEUSEMENT;*

*Ajoutez une olive.*

*Buvez, à vos risques et périls.*

*L'effet de l'Arrache Boyau sur l'individu moyen a souvent été décrit comme avoir le cerveau délicatement écrasé par un lingot d'or entouré d'une rondelle de citron.*

*(\*\*)Etre gêné en String Brésilien est deux fois plus gênant.*



## Chapitre 5.

*EXTRAIT DU "MEKILEKON" Par Tahar T'a LAKREM (Editions de l'inlisible)*

*"...ey aynsy j'apprys avec stupéfactyon que Celuy Quy Ne Doyt Pas Etre Nommay demeure dans les Lymbes pour les syaycles des syaycles ey que la Profécye annonce qu'un jour vyendra où le Messageay Félay tombera des cyeux dans une boule de feu ey apportera la délyvrance sous la forme de l'Ydole Blanche ey Noire ey maladroyte car le pouvoyr de Celuy Qui Ne Doit Pas Etre Nommay résyde dans la Gemme et la Gemme sera transportay par l'Ydole Blanche ey Noire ey Maladroyte hors du daysert jusqu'au lyeu loyntayn ou la profécye s'accomplyra ey ou le retour des Grands ancyens sera annoncay par le Grand Vent Mystyque quy secouera les fondatyons de ce monde ey Le Messageay Félay secondera Celuy Qui Ne Doit Pas Etre Nommay dans sa myssyon sacray et exécutera avayc la plus grande sauvagerye les yncroiants et les yncrédules ey je devrays maytre plus de ponctuatyons dans mes tayxtes parce que ça fayt vrayment des frases longues et ympossybles à lyre d'une seule trayte..."*

Torquemada gratta une allumette sur la semelle de sa Ranger de Combat modèle "L.C.O.M.P.D.T.G." (la Conversion Ou Mon Pied Dans Ta Gueule) et alluma le 8 feuilles de Marocain Noir Double Zéro en protégeant la flamme de sa main repliée contre le petit vent marin chargé d'embruns. Il contempla la ligne sombre qui était la cote Andalouse, ponctuée de petites lumières distantes de loin en loin aux emplacements des petits villages de pêcheurs. Le ronronnement discret de la FF2 modifiée commençait à être couvert par le bruit du ressac alors qu'ils se rapprochaient de la petite crique où ils devaient débarquer. Torque sortit de sa main libre avec dextérité son Couteau Suisse et dégagea la lame-pied-de-biche; il se rapprocha discrètement de la caisse qui constituait son bagage et que ce salopard de Vampir3 lui avait fait payer le prix fort sans compter les frais de transport. Il commença à retirer méthodiquement et discrètement les clous du couvercle.

L'équipage de la frégate, composé de Vampir3 lui-même et de ses deux marins marocains (les deux Omar, Omar Schétif et son cousin Omar Al Amériken) se préparait au débarquement de la cargaison avec un grand professionnalisme qui en disait long sur la fréquence de ces petits mais lucratifs voyages. Les sacs de marin bourrés de Haschich étaient montés depuis la cale et disposés à l'avant du navire. Depuis la passerelle de commandement, Vampir3 activa brièvement le projecteur de navigation : Tagada-Tsoin-Tsoin (\*). Une lampe clignota en réponse sur la plage: tout allait bien. La frégate s'immobilisa à une centaine de mètres du rivage, alors qu'un Zodiac sans moteur quittait la plage pour venir vers eux.

Torquemada retira le dernier clou du couvercle, le retira sans bruit, referma son couteau Suisse, et envoya le bras dans l'obscurité de la caisse, cherchant à tâtons le petit bouton Marche/Arrêt qu'il avait lui-même installé.

Vampir3, après avoir mis les moteurs en panne, était sorti de sa passerelle et s'étirait sur le pont en observant le Zodiac qui se rapprochait, manié par deux balèzes.

Torque trouva le bouton sous la fourrure et le poussa. *Clic.*

Un ronronnement ténu monta de la caisse et deux petites lueurs apparurent, une jaunâtre et la seconde d'un rouge sombre, sanglant. Satisfait, Torque tourna le dos à sa caisse et sortit son 3"9 de sa poche.

*(\*) C'est pure coïncidence si le code de Vampir3 est le même que le code de Tenrou avec l'astéroïde, vous croyez?*

Vampir3 observa l'accostage du zodiac et ses deux Omars qui commençaient à transférer les sacs de la frégate, puis il se détourna et se mit à la recherche de Torquemada, qui devait être à l'arrière à surveiller sa mystérieuse caisse. Il espérait encore gratter un peu de fric à ce connard de fanatique pour que ses gars acceptent de décharger le bagage.

- "Torque?"

Il vit la lueur du 8 feuilles sur la plage arrière, et se rapprocha tout en posant sa main sur son 16" passé à sa ceinture (on est jamais trop prudent avec les anciens des CFDTG).

Torquemada ne répondit pas.

Vampir3 se rapprocha de la lueur du joint, située à la hauteur de sa ceinture; apparemment, Torque avait dû s'endormir, assis contre sa caisse. Était-ce l'occasion que Vampir3 attendait? Le moment d'assommer ce crétin, de le soulager de sa bourse, de le balancer à la mer attaché à une ancre et de mater ce qu'il y avait dans cette putain de caisse, sûrement quelque chose de précieux à en juger par le soin maniaque avec lequel Torquemada veillait sur elle?

Il sortit son 16" avec souplesse et ôta le cran de sécurité. Dans sa main gauche, une solide lampe de poche étanche.

Plus près, discrètement. Plus près...

Maintenant, un coup de lumière dans la gueule, et une fois qu'il est aveuglé, un bon coup de crosse...

Vampir3 alluma sa torche, qui éclaira le joint qui fumait, posé sur le rebord de la caisse.

Dans son dos, un gloussement, puis un chuchotis.

- "...vraiment trop con."

Il sentit l'impact de l'obus de 3"9, mais n'entendit jamais la détonation.

Les quatre hommes qui s'occupaient du déchargement de la cargaison sursautèrent avec un ensemble parfait lorsque le coup de feu partit de l'arrière et remplit le silence, se répercutant en échos le long de la plage. Le sac qu'ils trimbalaient tomba à l'eau, plouf.

Toujours comme un seul homme, tous sortirent l'armement divers et varié qu'ils avaient sur eux.

Les deux Omar se déployèrent sur la plage avant par réflexe, chacun couvrant un côté du pont. L'un des deux balèzes monta à bord, brandissant son 15" mark II à canon scié pour pas le mouiller. Le second resta dans le zodiac, les yeux et les oreilles aux aguets, surveillant à la fois la frégate et la cote (manquerait plus qu'une patrouille des douanes).

Les trois hommes scrutèrent la pénombre.

Rien.

Silence et immobilité.

L'écho du coup de feu n'en finissait pas de rouler.

Par gestes, Omar Schétif indiqua à Omar Al Amériken de remonter le pont par la droite, tandis que lui le remonterait par la gauche et que l'Espagnol les couvrirait. Al Amériken opina de la tête, ses yeux dilatés par la tension montant et descendant.

Omar Schétif commença d'avancer jusqu'au rouf et l'entrée de la passerelle. Il jeta un œil à la barre, vide de toute présence, et continua à avancer vers l'arrière.

Quelque chose le turlupinait alors qu'il scrutait le pont arrière désert.

Quelque chose de bizarre dans la salle de barre, mais quoi?

Ah, ça y est. Il connaissait par cœur la déco de la Frégate, mais il avait jamais remarqué avant cette peluche de Panda Géante dans le coin. Très mauvais goût en matière de déco, le capitaine. Mais plus il y pensait, plus Omar se disait que quand même, il aurait déjà dû la remarquer...

Un bruit de verre qui se brise, de bois qui éclate, un chuintement de métal, un hurlement de terreur qui s'achève en gargouillement; le bruit de quelque chose de lourd qui tombe à l'eau. Omar Schétif pivota et ouvrit le feu à l'aveuglette, étoilant la vitre de côté de la passerelle.

C'était QUOI, ça?

Un nouvel hurlement, une décharge du 15" MII qui illumine brièvement une forme qui se précipite vers l'avant...un autre chuintement de métal, comme un bruit de...sabre dans un film de Kung-Fu?

Le doigt d'Omar, crispé sur la gachette, qui n'arrache que des "*clic, clic*" à son flingue. Vide. De ses doigts tremblants, il éjecta le chargeur et en inséra un autre.

Un brouhaha tenu à l'avant. Comme qui dirait quelqu'un qui monterait à bord du Zodiac. Puis encore un plouf.

Omar revint vers la proue, son arme zigzaguant follement pour couvrir tous les points litigieux. Rien.

Il arriva sur la plage avant, tendit le cou.

Un petit tas sombre sur le pont, avec le 15" posé à côté. Omar s'approcha, flingue braqué. L'Espagnol avait la tête quasiment décrochée du cou, et de longues marques de griffes sur toute la poitrine. Nom d'Allah, qu'est ce qui pouvait lui avoir fait ça?

Foutre le camp d'ici, et vite. Se jeter à l'eau et nager vers la plage, et à fond!

*(Nooooon, noooooon. Tu es à moi, mon aaaaami. Ton ââââme m'appaaaaartient et tuuuu ne peeeeeux m'ééééchappper.)*

Omar poussa un cri étranglé en entendant ce chuintement obscène dans son dos. Il pivota en écrasant la détente de son arme.

La patte de Panda armée de trois grosses griffes en métal effilé lui trancha proprement la tête, qui vola sur le pont. Le corps finit son pivotement tout seul, comme s'il n'était pas au courant que la partie était finie, puis s'affala mollement en projetant un jet de sang sombre sur la fourrure blanche et noire de XAV81000.

Le Panda contempla le cadavre de ses deux yeux luisants, l'un jaunâtre et le second rouge sombre traversé d'éclairs rouge vif. Il rentra ses griffes rétractiles dans sa grosse patte, *Schuink*, puis il se dandina vers le plat-bord.

Assis dans le zodiac, Torquemada se roulait un nouveau pétard avec sérénité.

- "Il serait peut-être temps d'y aller, Seigneur. On a été un peu bruyants."

*(Aaaaaaalllons-yyy, moon fidèèèèèe seeerviteuuuur. Aiiide moiiiii ààà monteeer à boooooord.)*

- "Attention, Seigneur, c'est traître, ça bouge beauc..."

PLOUF (\*\*).

Torquemada soupira.

Heureusement que ce coup-ci je l'ai fait Waterproof et avec une bonne autonomie, se dit-il.

*(\*\*)FAIL!*

\*\*\*\*\*

*Extrait de "La Provence", journal de Marseille.*

*"Plusieurs gendarmes hospitalisés après la tentative d'interception du "Go fast" au péage d'Arles.*

*Une putin d'opération escagassante a été montée par la Compagnie de Gendarmerie d'Arles (Bouches-du-Rhône) afin d'empêcher un véhicule roulant à fond de cale (que les Parisiens appellent "Go-Fast") qui remontait d'Espagne à fond les calamars, enculé (\*), probablement chargé de Chichon jusqu'à la lulette, putin. Les courageux Gendarmes avaient monté un scénario digne de Pagnol en organisant une fausse partie de boules sur la voie d'autoroute, enculé, bloquant la circulation afin de faciliter la capture de ces dangereux bandits en endormant leur méfiance. Une fausse buvette avait été aussi mise en place, putin, servant à la fois de couverture pour la Gendarmerie et de ravitaillement en Pastis pour nos Pandores assoiffés par le cagnard qui régnait sur l'autoroute sans platanes. Le Brigadier Poiloccu, enculé, armé d'une baguette en noisetier réglementaire, putin, devait faire semblant d'éprouver des difficultés à mesurer la distance de la boule au cochonnet, enculé, tandis que le reste de la brigade devait effectuer un mouvement tournant autour de la voiture susdite, putin, un magnifique quatre quatre chromé 12 cylindre en Vé avec les vitres teintées et le protège volant en fausse fourrure. La situation est partie en couilles lors de l'assaut final, enculé, certainement à cause de la chaleur et de l'abus de boissons alcoolisées, putin, même si la question se pose également de savoir si les bandits n'ont pas fait usage de gaz hallucinogènes sur les gendarmes, enculé, puisque d'après les témoignages que nous avons pu recueillir, putin, les contrevenants étaient je cite "un Ours géant noir et blanc et un moine psychopathe surarmé, putain je te jure, sans déconner enculé putain fan de chichourle". D'après les témoignages de personnes présentes sur les lieux, enculé, un échange de coups de feu de gros calibre aurait pris place, putin, avant que le véhicule en question ne se dégage et ne s'échappe à fond les manettes vers Marseille. On aurait perdu sa trace aux environs du péage d'Aubagne, enculé, dans la direction de Toulon. "On peut dire que c'est des fameux enculés, putin, ces fils de pute d'enculés de leurs mère de trafiquants" nous a déclaré le porte-parole de la Gendarmerie, enculé, le Brigadier Poiloccu. "En plusse, ils ont fait bouger les boules avecque leur quatre quatre, putin, on sait plus qui a gagné, enculé." Une affaire à suivre."*

*(\*) "Putin" et "enculé", employés alternativement, veulent dire "virgule" en patois Marseillais, demandez à Méthios.*

Après une nuit fructueuse sur les quais (surtout en ce moment avec le *Charles* à quai pour une durée indéterminée (\*\*)), Rita la Dompteuse avait l'habitude de finir la nuit en allant se boire le dernier au Bar de la Narine, à la fois parce que c'était le seul établissement ouvert aussi tard (ou aussi tôt, en fait) et parce qu'elle avait un petit faible caché pour Volgy, l'impassible Barman à la grosse trique (\*\*\*)).

Ce matin-là, comme d'habitude, elle pénétra dans le bar aux premières lueurs du jour, pour voir Volgy balancer avec application son seau d'eau habituel sur les derniers consommateurs, les habitués (qui étaient à la fois des habitués du bar et de Rita, qui leur devait ses plus beaux pourboires). Ce matin-là, cependant, elle remarqua que Volgy s'attardait à discuter avec Orlík et Vpierre plus longtemps que d'habitude, et elle remarqua aussi que les nouvelles qu'il leur apportait déclenchèrent une activité fébrile et inusitée à ces heures matinales. En effet, au lieu de se rendormir comme d'habitude en insultant Volgy et l'Univers entier, les deux têtes pensantes de la FNFL se consultèrent brièvement puis commandèrent un café (!) avant de se retirer dans l'arrière salle avec le téléphone.

- "Ben dis-donc", fit Rita à Volgy qui s'était remis derrière le comptoir, "y'a de l'action ce matin!"

- "Secret de flotte."

- "Mets-moi un demi, plize" (Rita était bilingue en Anglais). "Z'ont l'air d'être super occupés là-dedans!"

- "Ouaip." Volgy essuyait les verres, clope au bec, le regard impénétrable (contrairement à Rita).

Depuis l'arrière salle, on entendait Orlík crier au téléphone : "Mais je m'en fous que tu doives monter ton Lion II! Tu rappliques et TOUT DE SUITE! Merde, Mistère Lio, c'est du sérieux! Grouille-toi, on t'attend!"

- "Mistère Lio, c'est bien l'étalon Wallon?" demanda Rita, un sourire attendri au coin des lèvres. "Ca fait un moment que je l'ai pas vu..."

- "Je pense qu'il va pas rester. On doit partir en opérations, je pense même qu'on va fermer le bar pour quelques jours."

- "Salut la Compagnie!" c'était l'Adjudant-Chef Skydiver, pétillant de santé à ces heures matinales (il avait récemment saisi tout un stock de farine périmée). "Rasta peut pas venir, il est occupé. Ils sont où les Boss?"

(\*\*) *C'était avant la guerre de Lybie, au bon vieux temps.*

(\*\*\*) *Sous le comptoir, à portée de main.*

Du menton, Volgy lui indiqua l'arrière-salle. Skydiver disparut après avoir commandé un café (!).

- "Fermer le bar?" Rita était incrédule. "La dernière fois que vous avez fermé, c'est quand l'autre Koyoth vous avait entraînés dans cette histoire de fous... c'est si grave que ça?"

Volgy acquiesca de la tête, au moment où un autre amiral FNFL pénétrait à son tour dans le bar.

- "Oh, salut Salluste" fit Volgy. "Content que t'aies pu venir."

- "...."

- "Ils sont derrière, dans l'arrière-salle, ils t'attendent. Tu bois quelque chose?"

- "...."

- "OK, je te l'apporte. Sucre, lait?"

- "...."

- "Pas de problème."

Disparition de Salluste dans l'arrière-salle.

- "Toujours aussi bavard, le Salluste."

- "Bon, tu m'excuseras, Rita, mais je vais fermer pour les non-FNFL," fit Volgy. "Tu me dois rien pour le demi, c'est la mienne. On te tiendra au courant pour la réouverture, mais quelque chose me dit que tu auras des nouvelles par les journaux."

Rita sortit du bar lentement, estomaquée. C'était bien la première fois depuis qu'elle venait que Volgy payait sa tournée. Elle croisa sur l'échelle de coupée Palédan et Méthios, discutant avec animation, le regard grave. Ils lui accordèrent à peine un regard, et pourtant c'était deux vieux clients, presque des amis... Mais qu'est-ce qui se passe, bon Dieu?

Ils étaient à présent tous dans l'arrière salle, noyée de fumées diverses et d'effluves variées.

- "Bon, récapitulons. On est bien tous d'accord, vaut mieux prendre un seul navire avec un équipage trié sur le volet que plusieurs navires. On prendra le *Kelenkulay*, c'est le plus confortable de tous (\*\*\*\*)."

Olrik prit une gorgée de son pastis "Mamie Nova" (le café, ça va un peu, trop c'est mauvais pour la santé).

- "13 slots, donc... on a fait le tour de tous les membres disponibles?"

- "Ouais", fit Vpierre. "Franlefou et Aétise sont dispo, ils arrivent. Mais va nous manquer encore 3 places. Je vois vraiment pas..."

- "Demande-nous à nous!"

(\*\*\*\*) *Grâce au Bulkhead, évidemment.*

La voix feutrée et décidée qui venait de l'encadrement de la porte fit bondir le coeur de tous ces vieux briscards. C'était une voix qu'ils n'espéraient plus entendre, la voix de la sagesse, de l'expérience, du passé glorieux, de l'avenir radieux. La voix d'...

- "Asdélika! Incroyable! Tu tombes à pic!"

- "Encore plus que tu ne crois. Il vous manque 3 places à bord, et il se trouve qu'on est trois; ça tombe bien, non?" Asdélika avança dans la pièce, flanqué de Yams 42000 et de Ploi123, ce dernier bizarrement accoutré d'un béret FNFL, d'une veste U.N. et d'un pantalon Overkill vert fluo (ainsi que des bottes Viking à revers).

- "C'est... parfait, tu veux dire! Mais comment ça se fait que vous soyez là?"

Asdélika et Yams leur firent un résumé de ce que nous lirons au chapitre 6 (\*\*\*\*\*), dans un silence ponctué de "Non? Pas possible? Rooh ben ça alors!" occasionnels.

Une fois le récit terminé, un grand silence pensif se fit.

Ce fut Salluste qui le brisa.

- "...."

- "Tu as raison, mon gars. Pas une minute à perdre! ON EMBARQUE!"

Dans le brouhaha et le bordel inhérents à l'appareillage d'une grosse unité comme le *Kelenkulay*, personne ne s'aperçut des deux silhouettes discrètes qui embarquèrent cachées derrière des caisses de Whisky rajoutées au dernier moment de peur de manquer. Ces deux silhouettes (un homme en robe et un gros plantigrade) disparurent dans les cales du BB5, juste avant que les soutes ne soient fermées et que le navire ne largue les amarres. Le *Kelenkulay* s'éleva dans le ciel matinal et déclencha son Overheat, accélérant vers l'espace infini.

A bord, ça chauffait déjà.

- "Volgy, prépare les cocktails! Sky, il te reste de la farine? Dis-moi, Yams..."

- "Oui, Olrik?"

- "C'est sympa de t'être chargé de repeindre le nom du BB, mais tu sais, *Dream Team*, ça s'écrit pas comme ça."

- "Ah bon?"

*(\*\*\*\*\*) Je crois être le seul auteur à ce jour à faire référence à un chapitre non encore écrit dans le cours d'un récit. On pulvérise les bornes du modernisme, les gars!*

\*\*\*\*\*

*Extrait d'un rapport envoyé par la station de surveillance chargée de la perturbation du Warp nommée "l'ioe ed al ruerret" (\*)*

*"...les niveaux d'énergie provenant de l'épicentre de la perturbation se renforcent considérablement et régulièrement de manière assez inquiétante. C'est exactement comme si les forces situées au-delà des limites externes de la perturbation se concentraient et s'agitaient dans leur sommeil, comme averties d'un évènement important en gestation quelque part dans notre univers..."*

*Extrait de la prédication d'un robot évangéliste de Classe "Martin Luther King" modèle "Prédicateur créole", dans le quartier des religions du Grand Bazar de la Base TBNF de Ridolph.*

*" Oui, mes Frèwes! De gwands évènements se prépawent! Alléluïa! Je le sens dans mes diodes, voyez? tout mon cowps le wessent! Les temps sont venus! Wepentez-vous! Wepentez-vous! Notwe civilisation ne vénewe plus que le plus gwos calibwe et le blindage le plus wésistant! Nous avons pewdu de vue les desseins du Seigneuw! Dieu a dit "Heureuw les DD, les CL et les simples d'espwit, caw le HOF sewa à euw!" Wepentez-vous! Alléluïa! La wédemption est en mawche! A l'heure où c'est que je vous cause, les cwéatuwes du mal wôdent pawmi nous! Elles auwont l'oeil wouge et les babines dégouttantes de bave et de sang! Vous vewwez! Wepentez-vous! Pwiez pour vos âmes! Wep..."*

L'ambiance montait régulièrement au Fuckin'Blue Boy, en parfaite adéquation avec le degré d'alcoolémie de la clientèle. Les Gogo boys en sueur se trémoussaient comme si leur vie en dépendait (ce qui était le cas, d'ailleurs, les méthodes de motivation du personnel étant ce qu'elles étaient sous la direction actuelle). Des créatures magnifiques et échevelées se démenaient sur le beat martelé par les murs de baffles judicieusement disposés. Les backrooms se remplissaient, mais hors de question de vous emmener y faire un tour, je ne me complais point dans ces évocations troubles et malsaines, non mais.

ElGringo fit discrètement au barman le signe universel signifiant "un autre ABPG (\*\*)" pour le pigeon et un vittel-Fraise pour moi dans un verre semblable au sien" et se retourna vers Larkin en souriant. ElGringo était épaté par la résistance de Larkin aux boissons extra-fortes; ok il était défoncé au-delà du concevable, mais une lueur de lucidité surnageait toujours dans le brasier d'ivresse que l'on voyait dans ses yeux.

*(\*) Cette perturbation du warp consiste en fait en un trou noir qui sépare les mondes de NF des mondes de Warhammer 40 k.*

*(\*\*) Arrache-boyaux Pan-Galactique.*



- "Alors, mon Larkin, tu ne m'as toujours pas dit ce que tu faisais dans ce coin perdu de l'univers."

- "Huhuh tu aimerais bien le savoir, hein?"

En fait, Larkin avait dit "Hhhht'aimrébennl'chavoirin?" mais ElGringo avait suivi des cours de "tirage des vers du nez des pochards" à la *Olrik's Institute Of Constructive Ivrognerie In Espionnage*, et donc parlait le pochard couramment. Ah quand même, pensa t'il, les ABPG commencent à faire effet.

- "Ben tu sais", mentit effrontément ElGringo, "j'aimerais bien savoir ce qui me donne l'occasion d'un tête à tête romantique comme ça avec toi, juste nous deux..." (plus le barman et les 2500 clients éméchés du FBB autour de nous, finit-il *in petto*).

- "Mhh...ElGringo, toi tu sais parler aux Princesses, petit canaillou!"

- "C'est un don."

- "Rooh toi t'es un rigolo, toi alors! C'est pas comme les deux, là, le Koyoth et le Philotas, pas galants pour deux sous; bloqué des jours et des jours dans un BB6 avec eux et même pas un dîner aux chandelles!"

- "Les goujats", compatit ElGringo. "Mais peut-être qu'ils étaient trop occupés par leurs projets, tu sais, ceux qui vous amènent ici?"

Sa main descendit le long de sa cuisse pour actionner l'interrupteur du mini magnétophone camouflé dans sa bottine. Larkin gloussa, se trémoussa, et ElGringo s'aperçut avec horreur qu'il s'était trompé de jambe.

- "Coquin, va!"

ElGringo rectifia son erreur avec l'autre main et déclencha le magnétophone. Il laissa sa première main sur la cuisse de Larkin, pour faciliter la conversation.

- "Vous devez avoir des grands projets..."

- "Oh, énormes! Tu vas voir, ça va chier chez les TNF! On va leur secouer les puces avec nos nouveaux..."

Deux énormes mains s'abattirent lourdement sur les épaules de nos tourtereaux. Merde, pensa ElGringo, sale temps. Philotas en personne.

- "Alors, les gars, on se la pète? Barman, une tournée générale pour mes amis!"

Philotas avait l'air bourré comme un mineur Polonais un soir de paye. Il s'était mis à l'aise et avait tombé non seulement la chemise, mais il avait perdu également quelque part ses bottes et son pantalon; il n'était plus vêtu que de son chapeau de feutre et d'un caleçon en Bulkhead renforcé aux couleurs du canton d'Obwalden.

C'est donc ça son secret de farmage, pensa ElGringo. Ce saligaud avait des dessous en Bulkhead depuis le début.

- "Ah dis-donc, ce cocktail, là, je connaissais pas...c'est puissant, hein? Ca vous fait un effet boeuf!" Il pouffa.

Le barman posa les consommations sur le comptoir devant eux, désignant d'un doigt discret à ElGringo celui qui contenait le Vittel-Fraise. Larkin et Philotas trinquèrent et firent Cul-Sec.

- "Allez, on va danser!" cria Philotas. "Viens nous faire ton numéro, ElGringo, j'ai plein de billets de 5 Francs Suisses pour toi!" (Philotas posait comme principe de toujours filer de la fausse monnaie en pourboire).

Avec un soupir discret, ElGringo interrompit son enregistrement et se leva, accompagnant les autres vers la piste de danse. Du coin de l'oeil, il vit Koyoth, toujours plongé dans une discussion chuchotée avec Théo Poilmek. Le regard du Patron croisa le sien, et il ressentit un frisson d'appréhension lui courir le long de l'échine.

- "El-Gringo-au-poteau! El-Gringo-au-poteau! Vas y, Gringo, fais-nous rêver!" mugit Philotas, décidément complètement cuit.

Patience, s'exhorta ElGringo. Patience, tu travailles pour la Flotte.

Le "*Drime Time*" (ex-*Kelenkulay*) cinglait à grande vitesse à travers l'espace intergalactique. A bord l'ambiance, pour être plus Rock et ethnique, n'en était pas moins alcoolisée. L'équipage s'était réuni sur le dancefloor pour partager quelques bons disques et beaucoup de boissons fermentées. Volgy avait retrouvé sa place fétiche au bar et jouait du shaker en virtuose. Ollrik s'était mis aux platines et prenait un malin plaisir à ne sortir que des trucs musicaux de plus en plus obscurs et improbables (\*\*\*). Le reste des cadres de la flotte se frottait aux nombreuses girls présentes (Ollrik ne recrutait que des recrues féminines, ça lui reposait les yeux, disait-il), dans une sympathique promiscuité qui augurait bien du reste de la soirée.

Skydiver reposa sa boisson, s'accouda au comptoir et contempla la mêlée. Cette mission se présentait bien, finalement. A côté de lui, Vpierre restait fidèle à la Chimay Grande Réserve en fut de 20 litres, qu'il tirait directement au tonneau posé sur le comptoir.

- "Ca se présente bien, non?" hurla Skydiver par dessus la musique.

- "Huh?"

- "Non, je disais...ça se présente bien, là, non? La mission?"

- "Mouais. Si tu veux mon avis, on est pas les seuls sur le coup; ça sera pas aussi facile qu'on veut bien le penser." Vpierre avait élevé le pessimisme au rang de sport de combat.

- "Boaf, détends-toi. On a un équipage trié sur le volet, un des meilleurs BB5 du jeu, un TNF et un ancien TNF à bord, et regarde-moi ces gonzesses! Non, sans déconner, que veux-tu qu'il nous arrive?"

(\*\*\*) *Ouais, hein?*

Des bribes de musique entraient par bouffées dans la cale à chaque fois que des serveurs venaient chercher des boissons (ce qui arrivait assez souvent). Cachés derrière des caisses de jus de fruit (car ils savaient que personne viendrait les déranger là) Torquemada et XAV81000 attendaient leur heure. XAV81000 s'était mis en veilleuse, et la lueur assourdie de son oeil rouge était la seule source de lumière ténue qui éclairait leur refuge. Torquemada patientait en récitant des neuvaines avec son chapelet-étrangleur en fil de fer barbelé. De temps en temps, il buvait une bonne gorgée sur la dernière bouteille de Vieux Rhum Nick Tamerh; dommage qu'il ne puisse pas s'en rouler un, mais l'odeur les aurait fait repérer. Il s'était bien fait un chewing-gum en haschich compressé, mais c'était pas pareil. Patience, patience, s'exhorta t'il (en parfaite communion d'esprit avec ElGringo à travers les parsecs qui les séparaient); c'est pour ton Dieu que tu travailles.

- "Notre père qui êtes odieux..."

- "Herr Oberstürmbannprouttprouttfuhrer! Herr Oberstürmbannprouttprouttfuhrer!"

- "Jawölh?"

- "Nous afons un écho zur le radar arrière! On tirait un BB5 Alzace qui suit la même route ke nous!"

- "Ach ja. Eguipache aux postes de Kombat!"

- "Qu'est-ce que tu en dis, Jamie?"

- "Non, moi c'est Adam97. Jamie est aux toiles. On dirait un H44 de la RF 1848 qui nous suit. Sûrement ils vont au mayme endroit que nous."

- "Bon alors; écoute, voila ce qu'on va fayre, by Jove..."

- "Une embuscade, par Odin et Freya?"

- "C'est le mieux, par Mezan et par Thouze. On va pas laisser ces rosbifs nous doubler, quand même."

- "Tu as raison, par Osiris et par Apis!"

- "Quoi?"

- "Oh pardon...par Loki et Thor!"

\*\*\*\*\*

*Extrait de "La petite cuisine en Overheat ou que faire en waiting room" par le Colonel Olrik.  
Recette de Fabrication de beurre de Marrakech à base de beurre  
doux et d'herbe.*

*Les ingrédients:*

- une grosse casserole*
- un gros récipient pouvant contenir plus que la casserole sus-citée*
- une passoire fine large et solide*
- un presseur (presse purée par exemple)*
- du beurre*
- un réfrigérateur*
- et bien sur.... de l'herbe !*

*=> Faire bouillir la grande casserole pleine d'eau ou presque, lorsque l'eau bout y mettre l'herbe, les feuilles, les têtes sèches, remuer jusqu'à ce que l'ébullition reprenne puis baisser le feu.*

*=> Lorsque ce mélange a bien mijoté (environ 30mn ou plus...) y ajouter du beurre doux.*

*=> Bien mélanger.*

*=> Lorsque le mélange a bien mijoté (environ 30mn ou plus...) passer le complètement au filtre de la passoire fine large et solide et récupérer l'eau et le beurre fondu dans le récipient plus gros que la casserole (vous vous rappelez ?), presser ensuite la masse d'herbe récupérée dans la passoire avec le presse purée ou autre outil que vous aurez trouvé, une grosse louche, ou autre chose, afin de soutirer le plus de liquide et de beurre possible.*

*=> Lorsque la première pression est bien faite vous pouvez remettre les feuilles à bouillir sans rajouter de beurre et en mettant moitié moins d'eau, vous récupérez ainsi en filtrant de nouveau et en pressant de plus belle une deuxième récolte de liquide et de beurre.*

*=> Une troisième pression est inutile si les deux premières ont bien été faites.*

*=> Laisser le mélange ainsi obtenu dans le gros récipient quelques heures dans un lavabo plein d'eau froide, car pour bien presser il faut presser à chaud, ce point me semble assez important pour être souligné, je filtre et presse toujours dans un intervalle assez court suivant la sortie du feu, et lorsque le mélange est en ébullition, c'est pour cela qu'il vaut mieux laisser refroidir le gros récipient quelques heures afin de ne pas faire un choc thermique dans le réfrigérateur.*

*=> Au bout de quelques heures vous pouvez mettre le récipient dans le réfrigérateur ou sur le bord de la fenêtre si il fait froid dehors.*

*=> Le lendemain matin, il se sera formé sur le dessus du liquide refroidi une couche de beurre légèrement verdâtre, il vous faut le récupérer, le liquide est inutilisable, seul le beurre reconstitué est ensuite ajouté à la nourriture dans des recettes diverses, soit en le mélangeant avec du beurre normal soit en ne mettant que du beurre au THC.*

Casque d'écoute (en ligne avec la passerelle) posé de travers sur une oreille, une main conquérante découvrant les rondeurs dodues d'une hétaïre peu farouche, l'autre main fort

occupée à gérer à la fois son cocktail et son Space Cake, L'Adjudant-Chef Skydiver était en théorie de service sur la passerelle. En fait, il avait délégué à des marins anonymes le soin de lancer régulièrement des scouts, et était descendu se mêler à la petite fête, laquelle petite fête était en train de tourner doucement à l'Orgie Romaine, avec en vue (tous les espoirs étaient permis) une fin en forme de bacchanale effrénée, surtout à présent qu'Olrik avait introduit son arme secrète : le punch des îles au bois bandé et à la mouche cantharide, assaisonné au Viagra avec une touche de gingembre (pour le goût) (\*\*).

Une volée de danseuses Punjabi se contorsionnait joliment au centre de la piste de danse, serrées de près par les plus entreprenants membres de l'équipage, avec mention spéciale pour Paledan et Méthios (tous les deux en piste pour l'Ihnett d'or 2011 de la plus belle exhibition ridicule sous l'empire de l'alcool).

Volgy, fort entouré, jouait du shaker avec une impassibilité d'autant plus méritoire qu'il était fort sollicité par deux pétroleuses décidées apparemment à lui faire perdre son sang-froid en lui agitant leurs appas sous le nez en rythme avec les aller et retours réguliers et sensuels de son poignet mixant les boissons.

Vpierrev et son tonneau de Chimay en étaient apparemment arrivés à un degré d'intimité tel qu'ils étaient tous les deux en train de se lutiner au pied du comptoir, et on avait de la peine à discerner qui allait vider l'autre.

Asdélika, assis en position du Lotus sur un coin du comptoir, expliquait à un Yams fort aviné les arcanes du slingshot en H44 en utilisant pour sa démonstration des petites saucisses à cocktail que Yams lui piquait régulièrement, l'obligeant à chaque fois à recommencer sa péroration du début.

Ploi123, en tenue de Panzeroffizier chef de char Tiger (WOT style) était au téléphone depuis un bon moment, expliquant apparemment à un officiel d'Overkill que la simultanéité de sa décision d'abandonner leur flotte et de la disparition mystérieuse de la cagnotte d'icelle relevait du cycle éternel des coïncidences qui se produisent incessamment depuis la première réaction chimique dans la soupe primordiale de gaz chauds du creuset de l'univers.

L'argument n'avait pas l'air de porter.

Bref, la soirée semblait se présenter sous les meilleurs auspices, et comme disait Salluste, "...!". L'adjudant-Chef ne pouvait que l'approuver.

Skydiver affermit sa prise sur le popotin pommé présenté avec persévérance à ses paluches préhensiles et se disposa à jouir de l'instant, entre autres.

Il se retourna vers Mistère\_Lio, appuyé contre le mur et suivant avec intérêt les tentatives de Limbo de Paledan.

- "Dis-moi, jeune, tu irais pas me chercher un autre Pastis-Coca? Avecque des glaçons, silteplé!"

- "Mon Adjudant-chef, avec tous le respect que je vous dois, je te trouve un peu culotté de m'envoyer en courses comme ça, sais-tu...je suis un grand maintenant, j'ai mon Lion II, et ton Pastis, tu peux te le foutre au..."

*(\*) ...and win a fabulous night of love with Eastcoast18!*

*(\*\*) Avec cette phrase, je me qualifie pour la "phrase la plus longue du monde", aux cotés de Marcel Proust notamment.*

- "Je te le demande en tant qu'ami, tu comprends, je peux pas quitter mon poste! On sait jamais, il peut se passer quelque chose, tu piiiiges?" fit Sky en agitant son casque sous les yeux de Lio.

*"Enemy planes in sight!"*

- "J'ai la responsabilité de l'éclairage du navire, je peux pas aller traîner au comptoir comme ça! Allez, sois cool, quoi!"

- "Bon OK, j'y vais, mais ne prends pas ça pour un abonnement!"

*"Enemy planes in... enemy planes in si... enemy planes in sight!"*

- "Je te remercie, tu es un..."

A retardement, Skydiver pâlit. Il porta à toute vitesse le casque à ses oreilles, découvrant avec effarement les messages hystériques du personnel de la passerelle annonçant l'arrivée imminente d'un vol compact d'appareils hostiles.

- "Putain de fan de chichourle de bordel de merde de fatche de con! Alerte! Alerte!"

**ALERTE! ALEEEEEERTE!"**

Pullaoli sourit avec suffisance en dirigeant d'une souris sûre le vol de 22 Dive Bombers UK BVE droit sur un point d'intersection avec la trajectoire nonchalante du BB5 Français. Trop facile, se dit-il. C'est Olrik; il changera même pas de trajectoire, je l'ai DB à mort tellement de fois que c'en est même plus drôle. Par acquit de conscience, il modifia légèrement l'altitude de son escadrille.

Derrière lui, sur la passerelle du "Royal Wedding", Bushdoctor suivait avec attention le vol des bombardiers. L'atmosphère était calme et embaumait le Darjeeling.

- "As easy as shooting a sitting duck!" murmura-t'il.

- "Indeed!" Pullaoli n'avait même pas levé la tête.

Ils étaient tous deux si concentrés qu'ils ne virent même pas arriver la salve de H44 parfaitement groupée qui vint s'abattre sur le pont d'envol.

Sous le choc, Pullaoli alla donner du front sur son écran de contrôle, et son doigt tendu s'écrasa involontairement sur le bouton de largage.

- "Choli tir! Fous velizitez les Gannoniers de ma part! Touple razzion de Schnapps et groix de Fer bour tout le monte!"

- "Dankesheun, herr Oberstürmbannprouttprouttfuhrer !"

- "Maintenant, on les termi..."

*"Torpedo in sight!"*

- "Donnerwetter! mais d'ou ca fient? Manoeuvre d'éfitement!"

- "Eine U-Boot! Nous zommes attaqués par eine U-Boot!"

Le navire entier vibra sous l'impact des explosions des torpilles. La barre de Bulge disparut d'un coup. HgrSteiner fut projeté à travers la passerelle et s'étala les 4 fers en l'air sur la desserte à choucroute placée inopportunément sur sa trajectoire.

Le type Hei avançait en plongée, discret et hiératique tel un Bouddha boudiné boudant dans son boudoir.

- "Magnifique approche! Vous êtes vraiment le Grand Timonier Prolétaire digne de cette honorable mission, camarade Bigmyaoyao!"

- "Je vous remercie, ô puissant Commissaire Politique Giant ! Mais je ne suis qu'un ver de terre purulent se tortillant sous la bêche d'airain de votre incommensurable bonté!"

- "Il nous reste suffisamment d'autonomie, dès que les tubes seront rechargés, nous pourrons achever ces laquais capitalistes pestilentiels!"

- "Excusez-moi, ô magnifique rayon de soleil déchirant la brume du matin, mais le sonarman détecte un Z99 arrivant à une vitesse phénoménale sur notre arrière!" déclara un marin derrière eux.

- "Un Z99? Qui ose?"

- "Par Odin, Loki et Thor! Par les poils velus d'Yggdrasil!"

- "Qui?"

Hiljanemies se détourna brièvement de la barre pour regarder Bommerman, son adjoint.

- "Ben, en fait, je sais pas qui c'est, mais le nom me plaît bien."

- "C'est vrai que ça pète, par Freya et Mundir!"

- "on va arriver sur eux! Overheat! Parez à lancer les DC!"

Oirik, échevelé, arriva sur la passerelle au grand galop, la moitié de sa platine technics SL 1200 MKII (platine Vinyle Spécial DJ, Entraînement Direct Piloté par Quartz Couple 1.5Kg/cm; LA référence) trainant sur le sol derrière lui, accrochée par la prise de son casque.

- "Rapport des dégats?"

- "Bizarre, Colonel...l'escadre a largué ses bombes bien en avant de nous, en pleine approche...aucun dégat enregistré".

Des rapports audio commençaient à arriver, signalant l'installation des membres de la FNFL à leurs postes de combat. Les tourelles de 18"89 de l'avant s'ébranlèrent et commencèrent à tourner pesamment, à la recherche de cibles.

- "Skydiver! Les scouts?"

- "J'attends le rapport...voilàaaa...alors... apparemment, un Midway (UK) en sale état, un H44 sévèrement touché un peu au nord de sa position, et un combat entre un DD et un sub à coté...j'y comprends rien."

Oirik empoigna d'un geste semi-ferme (à cause de son état d'ébriété avancé (\*\*\*)) la barre, entamant un grand virage sur babord.

- "OK, on se les fait! Salle des machines?"

- "..."

- "Ah c'est toi, Salluste...Bon; machines avant toute! Cap sur le CV! Cannoniers! Me le ratez pas!"

- "Tu nous prends pour des débutants?" La voix calme d'Asdélika.

- "J'irai pas jusque là."

Dans la touffeur moite de la cale, Torquemada remarqua le changement subit du rythme des machines. Ce signe, ajouté à la fin de la musique, à la cavalcade qu'on entendait dans les coursives et au brusque changement de cap qui faillit l'envoyer tête première dans une palette de jus d'orange (beurk), lui fit comprendre que des choses importantes se passaient.

Enfin.

Il tendit le bras pour presser le bouton d'activation de XAV81000.

*(\*\*\*)Mais je ne suis jamais aussi bon que quand je suis bourré.*

\*\*\*\*\*

(Ces saligauds de Sucker Punch m'ont piqué ce titre que je comptais depuis longtemps placer dans mon histoire; je m'en bats les coudes, je le mets quand même.)

*"Je pense souvent avec effarement à la quantité de boeuf et de légumes qu'il faudrait pour faire un pot-au-feu avec l'eau du Lac Léman"*

*(Pierre DAC).*

- "Hausse maximale! Encore un peu...vas-y...vas-y...FEU! On dégage à fond sur tribord!"  
La salve d'obus jaunes se croisa en cours de trajectoire avec la salve du H44; mais HgrSteiner devait composer avec le sous-marin mystérieux qui devait rôder sous sa quille, tout en gardant un oeil sur le DD qui tournoyait comme un fou autour de lui en balancant ses DC et en lui tirant dessus; sans compter qu'on pouvait faire confiance à Pulaolli pour pas laisser traîner impunément un H44 blessé dans ses parages. Aussi la salve du BB5 Teuton frappa l'eau bien loin de l'Alsace, tandis que l'impeccable salve Asdélika-Yams s'abattait avec une majestueuse et trompeuse lenteur droit sur sa passerelle.

- "Dans sa gueule! Il est cuit!"

Le cri de Skydiver s'étrangla dans sa gorge lorsque les dégâts de la salve s'affichèrent sur l'écran géant de la passerelle. "Que..."

- "C'est pas croyable! Même pas 20 k de dégâts? Avec une précision de 100%? C'est quoi cette merde? Vous avez tiré à l'AP?" s'écria Olrik.

Skydiver s'activait sur les contrôles de tir.

- "Putain, les dégâts HE sont à 750! CES CONNARDS DE SDE NOUS ONT PATCHE L'ALSACE!" (\*)

- "Bordel de merde! Tirez un smoke, toute la barre à babord...maintenant!"

Tout le monde s'accrocha à la passerelle alors que le BB basculait brutalement sur la gauche.

*"Enemy planes in sight!"*

- "C'est encore Pullaoli?"

- "C'est un scout! L'AA va s'en occuper."

- "Si elle a pas été patchée elle aussi...Vpierrev! Volgy! A vous!" hurla Olrik dans son micro de casque.

Les tourelles AA commencèrent à cracher aussitôt, dans un vacarme assourdissant.

*(\*) Quels trous du cul.*



- "Zakrament! Guelle salfe! Dormalement, nous defrions etre au fond tebus longdemp!"

- "Brofidons-en! Ils ont dû paskuler à Babord zous le zmoke, za nous laisse eine moment! DEGOMMEZ-MOI ZE DD ET BLUS FITE KE ZZA, zinon ze sera le Front de l'Est pour fous tous!"

HgrSteiner était blanc de rage et de sauce au vin blanc. Son uniforme de parade était constellé de clous de girofle, de chou cuit et de saucisses diverses qui lui faisaient une nouvelle et ma foi originale rangée de décorations.

- "Le Front de l'est? Fous foulez tire NFRU?"

- "NFRU ou NFKR, beu m'imborte! En tout kas, fous repartirez de la FF1, z'est moi ki fous le tit!"

HgrFranki, le second de Steiner, ouvrit la bouche pour faire remarquer que s'ils dégommaient le DD (qu'il avait identifié comme étant la "*Batmobile*" de Hiljanemies), ils ne pourraient plus détecter le sous-marin, qui était quand même un danger plus conséquent. Il ouvrit la bouche, oui, mais il la referma aussi sec en voyant le visage convulsé de son Oberstürmbannprouttprouttfuhrer bien-aimé.

Il parla calmement dans son micro, l'esprit curieusement détaché. Après tout, c'est pas mon BB, se dit-il.

- "Hausse canons Brincipaux à 2! Ziblez le DD! Feu à mon Kommandement!"

- "On s'en sortyra pas, By Jove!"

Bushdoctor, tout noir de suie, venait de remonter sur la passerelle après avoir reconnu les dégats. Un magnifique exemple de quasi-oneshooting, phénomène assez rare quand on a affaire à un H44. La barre de dégats descendait régulièrement, sans la moindre vélléité de réparation. Trop de pilotes, pas assez de restorers. Les incendies faisaient rage à tous les niveaux du bâtiment, et la seule option restait l'abandon du navire à brève échéance.

- "Ecoute, Doc", fit Pullaoli qui s'activait encore sur ses commandes "il doit nouh restay un peu de temps encore, no?"

- "Pas lourd."

- "Assay pour une dernière attaque? J'ai 11 Torpbombers pray à décollay. Tous collés comme ils sont là-bah, je peux les emportay tous les trois avayc nous."

- "Lance tes pilotes, je vais voir si je peux fayre flottay cette épave encore un peuh..."

Alors que Bushdoctor quittait la passerelle et descendait sur le pont, les Torpbombers chargés jusqu'à la luette commencèrent à passer au ras de sa tête, à travers les volutes de fumée noire des incendies. Vas-y, Pulla, pensa t'il. Atomise-moi ces connards.

A bord du "*Vao Dan Sing*" (qui veut dire "*Coup De Boule Vainqueur Et Vicieux Du Peuple Triomphant Dans La Face Des Lendemain Qui Chantent*") la situation se détériorait de minute en minute.

- "Ce crapaud visqueux d'Hiljanemies sait ce qu'il fait, par Fucius! (\*\*) Si on reste encore en plongée profonde, on va être obligé de remonter d'ici peu, et là..."

Giant, plongé dans ses réflexions, ne répondit pas.

(\*\*) Sage chinois qui avait oublié d'être con.

- "Valeureux esprit Supérieur du Prolétariat animé de la flamme sacrée du Communisme hégémonique à roulettes? Quels sont vos ordres?" Bigmyaoyao transpirait un tantinet sous sa vareuse d'uniforme à col Mao (tu penses).

Giant leva la tête. La flamme sacrée du communisme hégémonique (à roulettes) sembla prendre une décision.

- "Sonarman! Position du DD adverse?"

- "Ce crachat glaireux puant du capitalisme haineux va nous passer à la verticale dans quelques secondes!"

- "Dès qu'il est au-dessus de nous, surface! Ca va le surprendre, et on pourra le tirer par derrière! Et ça amortira l'impact de ses DC impérialistes et réactionnaires! Soyez prêts!"

- "Fenris nous protège! Le H44 va nous tirer dessus! IL VA NOUS TIRER DESSUS!"

- "Calme-toi, Bommerman! Par Hatonnèr et par Ticule! On lâche les DC et on gouverne droit sur lui, par Mithrandir et Glamdring! Ce trou du cul de Steiner(\*\*\*) a oublié que ma "Batmobile" peut monter à 80 knots en OH! Abimé comme il est, il va se faire sauter tout seul!"

Mithrandir? Glamdring? C'est pas le Seigneur des Anneaux, ça? pensa Bommerman à part lui. Ca y est, ce pauvre Hiljanemies poreuse de la coiffe. Il en est à confondre les sagas. Ca s'annonce mal...

- "Larguez les DC! OH à fond et droit sur le H44!" hurla Hiljanemies au top de sa voix.

- "Surface!"

- "A mon Kommandement...FEU!"

Dans l'eau jusqu'à la taille, ignorant les appels de Bushdoctor et des frères 97 qui l'appelaient depuis les canots de sauvetage, Pullaoli cibra le SS qui faisait surface, droit derrière le DD qui fonçait sur le H44 à l'arrêt. La triplette parfaite.

Il appuya sur le bouton de largage des torpilles et entendit avec satisfaction le doux bruit du largage.

Bon, c'est le moment de se tirer, maintenant, se dit-il en plongeant vers la sortie.

La salve de H44 devait déjà suffire à atomiser le DD, mais les torpilles du Hei ne lui laissaient pas beaucoup de chance.

Rien qu'avec le splash de la salve, le Hei, déjà bien dans le rouge, n'avait que peu d'espoir de survie, sans compter les DC qui comptaient à rebours dans l'eau.

La structure ébranlée du H44 avait bien peu de résistance à apporter face au splash de sa propre salve; de plus, le DD lui fonçait dessus en faisant feu de toutes ses pièces, suivi de très près par une nouvelle salve de 8 torpilles du Hei.

Pour couronner le tout, 11 torpbombers lâchèrent une salve de torpille "à la Pulla" (\*\*\*\*) juste avant de disparaître au moment où le CV coula enfin.

(\*\*\*) *Oui, hein?*

(\*\*\*\*) *Groupées, quoi.*

L'explosion fut phénoménale. Evidemment, je pourrais en rajouter dans les superlatifs, mais "phénoménal", en principe, ça devrait suffire.

Les trois navires furent coulés simultanément, et de telle façon qu'on aurait bien été en peine de dire qui avait coulé l'autre.

- "Eh bé."

- "Tu l'as dit."

Le silence régnait sur la passerelle du *Kelenkulay*, alors que la lueur de l'explosion n'en finissait pas de s'expanser dans toutes les directions, accompagnée du silence qui seul peut régner dans l'espace (pasqu'y a pas de son, pasqu'y a pas d'air). Ollrik rabaissa ses jumelles lentement.

- "Je crois que ça règle le problème", fit-il, pensif. "Le CV?"

- "Il a coulé tout seul."

- "Super. En avant lentement, on va voir si on peut trouver des survivants. Salle des machines?"

Silence.

- "Salle des machines? Salluste? Lio? PALédan?"

Silence.

- "Qu'est ce qui se passe encore? Oh les gars, vous êtes tous ivres-mo..."

*"Jeeeeeeeeeee prendsssss le contrôôôôle de ssssseeeee  
bââââttimeeeent."*

Toutes les lumières de la passerelle clignotèrent puis s'éteignirent, alors qu'une voix fantomatique sortait à plein volume de tous les hauts-parleurs disponibles.

*"Sssssssseeeee cuirasséééééé est àààà MOI!*

*YAHHHHHHHHHH! SHUB-NIGGGURAAAAATH! LE BOUC  
AUX MILLE CHEVREAUX! FLAAAAAATUUUUULENSSSSSS!  
CTHUUULLHHUUU PHTAAAAAGN!"*

Tous les voyants et curseurs tombèrent à zéro, et la plus profonde obscurité se fit sur la passerelle. Le gloussement obscène disparut dans un fading matiné de doppler, pour ceux qui voient. Le bruit des machines s'arrêta net.

S'il y avait eu encore de la lumière, nos héros se seraient entre-regardés avec angoisse.

- "Ben, v'la aut'chose."

- "Ta gueule, Sky."



- "Tiens, en parlant de pétard, éclaire-moi." La voix d'Olrik. " J'en fais un vite fait, ça va me calmer les nerfs. Y'a de l'armement de poing là, vous feriez mieux de vous équiper."

- "Qui veut ces 3"9 Pluton modifiés?"

- "Passe-les moi!"

- "Les gars? Y'a quelqu'un?"

- "C'est Vpierre! Je reconnais son accent! Par ici, sur la passerelle!"

- "Je suis avec Volgy! Y'a plus rien qui marche sur les postes AA!"

- "Plus rien ne marche nulle part...je nous sens un peu dans la merde..."

- "Ah....C'est ça, cette odeur?"

- "Non ça c'est de la Colombian Red mûrie en sac plastique et enterrée trois semaines après récolte! C'est vrai que ça fouette un peu...mais la qualité est là!"

- "Bon, on fait quoi?" La voix de Yams.

- "Déjà, si tu veux mon avis,"-Olrik tire sur son pétard puant- "on va éviter la situation standard des films d'horreur : ON SE SEPARÉ PAS POUR EXPLORER LE VAISSEAU!"

- "Ca c'est pensé! J'ai jamais compris pourquoi ces cons-là se séparent à chaque fois alors que c'est évident qu'ils vont crever un par un!"

- "Tout le monde est équipé? Okay, alors je vois ça comme ça : On se dirige tranquillement vers la salle des machines récupérer les autres, et on ouvre le feu sans réfléchir sur tout ce qu'on reconnaît pas d'entrée! Tout le monde est d'accord?"

- "Euh..."

- "Oui, Volgy?"

- "Est-ce qu'on pourrait passer par la salle des fêtes en y allant? Je récupérerai bien deux trois sachets de cahouètes...on risque d'en avoir besoin; relaxant musculaire."

- "Relaxant musculaire?"

- "C'est bien connu...la cahouète, ça calme les nerfs, ça déstresse."

- "Ok; on passe par le dancefloor."

- "On y va. Couvrez-moi, j'ouvre le chemin."

Sortie de nos 6 amis, en formation "Marines dans la jungle infestée de Viets sanguinaires". La porte blindée de la passerelle se referme automatiquement derrière eux en chuintant. L'obscurité retombe dans la salle.

Pas longtemps.

Un écran se rallume en vacillant.

Sur le fond verdâtre, une ligne de caractères s'imprime rapidement.

*"PPPPPPPPrise de contrôôôôôôle des syystèèèèèmes centrauuuuux."*

Un bouton clignote en rouge, puis se stabilise et passe au vert.

La porte de la passerelle s'ouvre.

Une silhouette encapuchonnée pénètre furtivement dans la salle, et se dirige droit vers les commandes principales.

Les doigts de Torquemada (car c'est lui) tapent à toute vitesse sur le clavier principal.

JE SUIS EN PLACE, SEIGNEUR. REFERMEZ LA PORTE DERRIERE MOI ET BLOQUEZ-LA.

La porte blindée se referme aussitôt.

Fin de soirée au FBB.

C'est le dernier slow. Abrutis de fatigue et d'alcool, les derniers noctambules se soutiennent les uns les autres en tournant sans but au milieu de la salle. Larkin sommeille sur l'épaule de l'héroïque Elgringo, qui aura vraiment tout tenté sans grand succès pour lui tirer les vers du nez; il commence à redouter de devoir attendre les confidences sur l'oreiller, mais franchement, il ne pense pas avoir le courage d'aller jusque là.

Philotas ronfle, pelotonné sur un sofa juste sous les baffles principales.

Théo Poilmek et Koyoth sirotent le dernier cocktail, assis au comptoir, en finissant de deviser.

- "Bien. Ca m'a fait plaisir de discuter avec toi, Théo."

- "Evidemment, ce que nous avons dit doit rester strictement entre nous..."

- "C'est mon intérêt autant que le tien, vieux."

- "Je me méfie un peu de tes acolytes, je dois dire."

- "Ces deux-là? Des amateurs", rit Koyoth, méprisant. "Je leur confierais même pas les clés de mon tiroir à slips. De toute façons, leur utilité touche à sa fin. Encore quelques jours et je te les laisse. Ca te fera un peu d'argent de poche, y'a des petites primes sur eux."

- "C'est gentil, mais tu videras tes poubelles toi-même, je suis pas Emmaüs. Bon, allez, on se voit demain au chantier principal?"

- "Ok, bonne soirée."

Koyoth reste seul au comptoir, faisant tourner les glaçons pensivement dans son verre vide.

Un sacré bonhomme, ce Théo Poilmek. Sa petite combine mérite vraiment toute son admiration. Evidemment, une fois le but atteint, il faudrait s'en débarrasser. Evidemment.

Pour ça, Philotas et Larkin pourraient sans doute encore lui servir à quelque chose,

finalement. Oui...oui...ça pourrait marcher. Ca va marcher! Koyoth se permet un sourire.

Il fait tinter ses glaçons en posant plus fort son verre sur le zinc, attirant l'attention du barman fourbu derrière le comptoir.

- "Eh, mec..."

- "Oui, Monsieur?"

- "Tu m'en remets un dernier, plize."

- "Nous fermons, Monsieur."

Vive comme l'éclair, la main velue de Koyoth se referme sur le col de chemise du barman et attire son visage à quelques centimètres du sien.

- "Tu seras fermé quand je serai parti. J'ai dit "tu m'en remets un autre". Tu remarqueras que maintenant, j'ai laissé tomber le "plize". Verstanden?"

- "Oui, M...Monsieur."

- "...et tu me fileras aussi un grand seau d'eau bien froide, j'ai de la viande saoule à emporter."